ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche



en ligne en ligne

AnIsl 6 (1966), p. 31-94

Jean-Claude Garcin

Index des Tabaqat de Sha'rani (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)		
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries
9782724710540	Catalogue général du Musée copte	Dominique Bénazeth
9782724711233	Mélanges de l'Institut dominicain d'études	Emmanuel Pisani (éd.)
orientales 40		
9782724711424	Le temple de Dendara XV	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya
		Hamed

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

INDEX DES TABAQĀT (1) DE SHA'RĀNI

(POUR LA FIN DU IXE ET LE DÉBUT DU XE S. H.)

PAR

J.-C. GARCIN

Sha'rāni est l'homme d'un passage: il a vécu la fin de la domination des sultans Mamluks et le début de l'occupation ottomane (2). Né en 897 H./1491 J.-C., sous le règne de Qaitbay et venu au Caire en 911 H./1505 J.-C., il a vingt-cinq ans en 922 H./1516 J.-C. lors de la chute du Caire (3); il assiste au premier demi-siècle de domination turque. Il a vu se parfaire le Caire de Maqrizi; désormais, le décor architectural ne change plus guère, du moins dans les populeux quartiers de la Ghauriyya et de Bain al Qasraïn (4). L'armature intellectuelle et spirituelle non plus ne change plus. Le cadre est prêt où sous contrôle ottoman, fonctionne jusqu'au

(1) On sait qu'on nomme Tabaqât des ensembles de biographies de personnages qui s'illustrèrent dans un domaine quelconque : poètes, médecins, juristes etc. Cf. Lane, Arabic-English Lexicon, t. I, p. 1827, (Londres, 1874). On a traduit l'arabe Tabaqât par le latin classes : classes (De Slane), générations. Un livre de Tabaqât peut suivre l'ordre chronologique, parfois approximativement, comme les Tabaqât de Sha'rāni que nous allons présenter ici; à l'intérieur des partitions chronologiques générales on peut aussi rencontrer l'ordre alphabétique (cf. les Tabaqât de Menawi, Manuscrit n° 259 târikh à la Bibliothèque Nationale du Caire).

(3) Sur Sha'rāni, voir Encyclopédie de l'Islam (1^{re} éd.), t. IV, p. 329. On pourra y ajouter deux petits ouvrages en arabe: ash Sha'rani imâm at-tasawuf fi 'asrihi, du docteur Tawfík at-Tawil (Le Caire, 1945); et: ash-Sha'rani wa-l-Tasawuf al islami de Taha 'Abd al Baqi Sorûr (Le Caire, 1952). Voir aussi in A. J. Arberry, Le soufisme (cahiers du Sud, 1952) le passage consacré à Sha'rani, p. 144 sqq.

- (3) Voir dans le supplément aux grandes Tabaqât la biographie du sheikh Nasir ad-Din at-Tabalâwi.
- (4) Sur l'histoire de l'Egypte Mamlouke, voir G. Wiet, L'Egypte arabe de la conquête arabe à la conquête ottomane, t. IV de l'histoire de la Nation Egyptienne de G. Hanotaux, Paris 1937. Sur l'évolution du cadre urbain, Clerget, Le Caire, étude de géographie et d'histoire économique, Le Caire 1934, t. I, 2° partie, surtout le chapitre iv et, sur le cadre monumental, Wiet et Hautecoeur, Les Mosquées du Caire, Paris 1932.

grand Réveil la société musulmane d'Egypte. Seul, peut-être, le milieu dévot connaît encore des floraisons nouvelles.

Sha'rāni est né en ce milieu, d'une famille dont l'ancêtre tlemcénien fut le disciple de Sidi Bou Madian (1). Le grand-père, Ali, mort en 891 H./1486 J.-C., a laissé une réputation de saint homme en sa province. Le père est mort trop tôt, en 907 H./1502 J.-C. (2), mais le jeune étudiant a été envoyé au Caire à la mosquée de Ghamri (3) dont l'imam l'initie au milieu dévot : après les traditions de famille, cette seconde initiation est, semble-t-il, plus fructueuse encore.

La connaissance du milieu dévot passe dans les Tabaqāt. On connaît les défauts du genre; les notices se suivent sans ordre, alignant souvent pour chaque sûfi, au mieux, un itinéraire psychologique dont on ne voit que les repères convenus sans l'évolution profonde qui le soustend, une liste d'étapes, où l'anecdote l'emporte sur la vue d'ensemble (4).

(1) Voir Encyclopédie de l'Islam, t. I, p. 100 et aussi dans l'article Tlemcen, t. IV, p. 845.

(2) Voir sa biographie dans les Tabaqât moyennes.

(3) Sur cette mosquée, on consultera Van Berchem, Corpus Inscriptionum arabicarum, Egypte, p. 581. Elle avait traversé sans trop de mal les siècles ottomans; mais en 1882 la commission du comité de conservation des monuments de l'art arabe constatait que le minaret penchait et menaçait de s'effondrer sur la voie publique (Bulletin du Comité, t. I, p. 5); c'était encore un « beau monument» (Bulletin, t. II, p. xxiv) « dont la conservation s'impose» (t. I, p. 5); puis décision fut prise de démolir le minaret, démolition nécessaire « par suite du faux aplomb de la construction» (t. III, p. xv); ce qui fut fait (procès-verbal n° 32, 1888). Le comité devait faire édifier à ses frais un minaret neuf avec emploi de pierres à inscriptions coufiques provenant de l'ancien minaret contre l'attribution au Musée du Minbar et du Koursi qui étaient classés (t. XVIII, 1901, p. 60; sur le constructeur du minbar de la

mosquée, voir Sakhâwi, ad-daw' al lâmi' li ahl al qarn at-tâsic, t. II, p. 59, no 176). Par suite de retards et de contestations divers, rien ne fut fait. On s'aperçut en 1924 (t. XXXIII, p. 351) que les pierres sculptées avaient disparu, que le Koursi et le minbar, toujours sur place s'étaient détériorés; le mufti du ministère des wakfs n'en autorisait pas le transport. La commission constatait en 1937 (t. XXXVIII, p. 64): «l'état de délabrement de ce monument exige des réparations très coûteuses, que ne justifie pas son intérêt relatif». Enfin le 20 janvier 1952, L. Massignon notait: « en démolition » (B. I. F. A. O., 1958, t. LVII, p. 52 in « La cité des morts au Caire »). Aujourd'hui (visite faite le 23 novembre 1964) la vieille mosquée n'existe plus. Le lieu est resté un centre vivant de piété qui, trop mêlé à la vie de la cité, a connu des vicissitudes diverses. Une petite mosquée moderne, très modeste, a pris la suite de l'ancienne.

(4) Cf. Von Grunebaum, L'Islam médiéval (traduction Payot 1962), p. 291, 292, 303.

Shaʿrāni échappe-t-il à ces défauts? On ne saurait l'affirmer absolument; mais le lecteur, très vite, trouve sous la sécheresse du cadre, la vie. Il y découvre l'homme Shaʿrāni en sa pieuse et naïve sincérité; il y apprend le milieu dévot, ses croyances, ses affections et ses haines, son poids dans la vie sociale et politique; il y reconnaît enfin le Caire des mosquées et des zawiyats. Nul doute que les musulmans du Caire aient été frappés par ce ton personnel quand ils ont fait des Tabaqât, des Grandes au moins, un instrument de la méditation collective.

* *

L'aspect matériel importe. Qui veut lire les « lawâqih al anwâr fi tabaqât as-sâdât al akhyrâ» (1) ou Grandes Tabaqât, les trouve aujourd'hui aisément en vente dans les librairies qui entourent al-Azhar: un livre moyen, mal relié, mal imprimé sur ce papier jaune si caractéristique, sans indication de date d'impression, car on réimprime au fur et à mesure des besoins des pieux lecteurs; c'est un livre qui appartient à tous (2). On sait que c'est une suite de 430 notices biographiques, réparties en deux sections de longueur sensiblement égale. La première section groupe la biographie des quatre premiers califes, des Compagnons, des saints hommes, et saintes femmes — une quinzaine (3) — de l'Islam, jusqu'à la fin du vu° siècle de l'hégire. La seconde couvre la période restante jusqu'à l'époque de Shaʿrāni, l'achèvement de l'ouvrage étant daté du 15 de radjab 952 H./22 septembre 1545 (4).

Le « *Dhail*» ou Supplément n'a pas eu, lui, les honneurs de l'édition. Ce sont des biographies de pieux ulémas moins intéressantes pour la piété populaire d'aujour-d'hui. Il y a 106 biographies (5). Les manuscrits du Supplément conservés à la

(1) DE SLANE traduisait: « Les lumières qui fécondent, ou classes d'hommes saints », cf. Vaida, Index général des manuscrits arabes de la bibliothèque nationale de Paris. La racine LQH désigne la fécondation d'un palmier femelle avec le pollen d'un palmier mâle, cf. Dictionnaire de Kasimirski, t. II, p. 1012.

(2) Sur les différents manuscrits voir : Brockelmann, Geschichte, 2te auf. II, p. 444, n° 43.

(3) On connaît « le profond respect pour la dignité de la femme» (J. Schacht, Encyclo-

pédie de l'Islam) qui caractérisait Sha'rāni.

(4) On remarquera que ces deux parties égales, 177 et 172 pages de format 19 × 27 cm. ne comptent pas le même nombre de notices biographiques. La première comprend 305 biographies, la seconde 125 seulement; nous n'incluons pas dans ces notices la liste des soufis à peine évoqués qui clôture les Tabaqât; elle n'occupe d'ailleurs que deux pages.

(5) Tous les manuscrits du Caire, Bibliothèque Nationale ou Bibliothèque de l'Azhar, nous semblent incomplets; nous dirons Bibliothèque Nationale du Caire ou à celle d'Al-Azhar sont en général des cahiers de petit format, bien écrits, en un travail pieusement appliqué où les noms des saints hommes s'enlèvent en rouge. L'écriture du manuscrit n° 513 (târîkh) de la Bibliothèque Nationale du Caire, que nous avons choisi (1) semble être du x1° siècle ou du début du x11° siècle H. (soit le xv11° siècle J.-C.) (2). L'ouvrage comprend deux parties lui aussi. La première, dont manque le début dans tous les manuscrits du Caire, commence ex abrupto par une notice consacrée à Djalāl ad-Dīn as-Soyūti et groupe les ulémas qu'avait connus Shaʿrāni et qui étaient décédés au moment où il écrit le Supplément; la seconde est consacrée aux vivants, en cette année 961 H./1554 J.-C., où, nous l'apprenons à la fin, l'ouvrage fut écrit (3).

Les «Lawâqih al anwâr al qudsiya fi manâqib al 'ulamâ was-sufiya» (4) ou Tabaqât Moyennes enfin n'ont pas été non plus imprimées; elles faisaient apparemment double emploi avec les grandes Tabaqât. Nées, semble-t-il, du désir de réunir en un seul volume les Grandes Tabaqât et le Supplément, les mystiques et les docteurs, elles sont aussi marquées par l'importance plus grande prise par les sûfis mineurs que Shaʿrāni avait connus, et oubliés dans les Grandes Tabaqât; d'où sans doute le moindre intérêt de nos jours. Mais le manuscrit de la Bibliothèque Nationale du Caire (Manuscrit n° 1423 târîkh) témoigne d'un soin correspondant à la grande attention de jadis (5). Le texte, qu'entoure un quadruple cadre rouge et or, est écrit avec plus d'application encore que celui du Supplément; les noms des sûfis ou ulémas sont

bientôt pourquoi; on peut penser qu'il y avait 110 biographies — ceci sans tenir compte du fait qu'en de très nombreux manuscrits comme le Manuscrit n° 6242 târîkh à la Bibliothèque Nationale du Caire, un groupe de 13 notices manque après la seizième notice.

- (1) C'est un manuscrit de 60 foliots, papier, de format 15×21 cm., effectivement écrit 9×15 cm., 19 lignes pour les 40 premiers foliots, puis 21 lignes. Naskhi.
- (2) Nous devons cette appréciation chronologique de l'écriture à M. FOUAD SAYYED, Chef du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale du Caire. Qu'il soit remercié ici.
 - (3) La première partie comprend 55 notices

biographiques et la seconde 51. L'ordre dans lequel ces notices sont présentées, varie légèrement avec les manuscrits. Nous avons adopté l'ordre du manuscrit n° 513. Sur Djalal ad-Din as-Soyûti, cf. Encyclopédie de l'Islam, t. IV, p. 601.

- (4) Que l'on pourrait traduire en s'inspirant de De Slane, «Les lumières fécondantes de la sainteté, ou les vertus des docteurs et des mystiques», sur la traduction de manâqib par vertus, voir l'article de Lévi-Provençal, Encyclopédie de l'Islam, t. III, p. 241.
- (5) Le manuscrit n° 1423 táríkh est un fort volume de 294 feuillets papier de format 20×29 cm., effectivement écrit 12×20 cm., 25 lignes. Naskhi.

aussi mentionnés en rouge, ainsi que certains débuts de phrases; enfin ce texte est souvent vocalisé: ce Coran de la vie dévote, daté du 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C., fut copié en 1021 H./1612 J.-C., mais la dernière page qui porte cette date, est d'une écriture différente des précédentes dont la graphie paraît plus ancienne (1). L'ouvrage est divisé en trois grandes parties. Dans la première, Shaʿrāni a rassemblé tous les sûfis ou saints ulémas qu'il n'a pas connus, jusqu'à son grandpère, Ali Shaʿrāni, décédé en 891 H./1486 J.-C., qui clôt l'ensemble. La seconde, groupe les sûfis qu'il a rencontrés, au début du x° siècle (dit-il; en fait beaucoup plus tard aussi); la troisième, enfin, est consacrée aux ulémas (2).

Telles sont les formes sous lesquelles on trouve le plus communément de nos jours les Tabaqât de Sha'rāni; multiples et peu coûteuses brochures d'aujourd'hui ou rares exemplaires de jadis, le mauvais papier jaune que tache l'encre d'imprimerie ou le manuscrit copié avec dévotion renvoient contradictoirement à une même piété collective où la lecture est méditation (3).

* * *

De ce caractère collectif, commun et populaire, le lecteur est déjà averti par la langue des Tabaqât, par son aspect concret; le vocabulaire en est simple, mis-à-part quelques expressions techniques de la vie mystique, très classiques au demeurant,

(1) Voir n. 2, p. 34.

(2) La première grande partie consacrée aux sûfis, qu'il n'a pas connus directement, groupe 374 notices; la seconde partie, 122; la troisième partie, 92; mais cette dernière partie est divisée en trois chapitres. D'abord, les maîtres de Sha'rani. Mis à part les quatre premières notices de ce chapitre, les notices qui suivent, reprennent presque exactement 53 des 55 notices composant la première partie du Supplément aux Grandes Tabagât. Il est permis de supposer que ces quatre premières notices devaient former le début du Supplément qui, complet, devait ainsi compter 110 notices. Le second chapitre de cette troisième partie est consacré aux ulémas, que Sha^crāni a connus, sans

en avoir été l'élève. Enfin, le troisième chapitre, groupant 37 notices, n'a pas de rapport avec ce qui précède: ce sont de célèbres ulémas, dont le rang dans la hiérarchie mystique est ignoré. Ils ont pris la place des ulémas vivants, du temps de Shacrāni semble-t-il; l'ouvrage a été terminé, nous l'avons vu, le 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-G. et mis au net le 13 rejeb 966 H./21 avril 1559.

(3) En marge des Grandes Tabaqât, on imprime habituellement, pour soutenir cette méditation les Anwâr al Qudsiyyat fi bayân âdâb al 'ubudiyat (des bienséances que doit observer le serviteur de Dieu), du même Sha'rani. Cf. Brockelmann, Geschichte, 2te auf. II, p. 443, n° 13.

très courantes en ce milieu. On dirait presque, parfois, plus correctement exprimée, une conversation de rue du Caire, où se mêlent avec les verbes usuels, les noms d'objets courants dont se sert le paysan (1) et les noms des petits métiers qu'on trouve ou trouvait jadis (2). Ce caractère concret du vocabulaire n'est pas pour étonner dans la langue arabe; ici, c'est l'existence quotidienne du paysan ou de l'artisan qui s'exprime. Même lorsque le ton s'élève, la forme de logia que prend l'enseignement, lui enlève tout caractère pesant (à part quelques blocs erratiques de commentaires coraniques, introduits çà et là), les dialogues se ponctuent de très peu classiques « eïsh!»; la syntaxe s'efface (3) à moins que quelque expression recherchée ne vienne traduire l'étonnement ou la réprobation (4). Ce n'est pas encore le langage quotidien actuel; sa simplicité fait néanmoins que les Tabaqât sont aisément comprises aujourd'hui, sans demander au dévot lecteur, peut-être peu instruit, une grande culture.

Ce langage populaire concret est toutefois, en ces vies de saint, l'instrument d'une narration, bien peu soucieuse de s'expliquer. Le décor est brièvement campé, et l'action à peine indiquée, souvent seulement désignée par une allusion incluse dans la leçon morale qui suit et s'étale, elle, largement. Il n'y a parfois, pour connaître les faits, que les dialogues des protagonistes. Sha'rāni va vite et à l'essentiel qui est l'édification du lecteur, en sautant des étapes qui font cruellement défaut; si bien que telle anecdote, qu'on avait cru comprendre dans les Grandes Tabaqât, sera soudainement transformée dans les Tabaqât Moyennes, parce qu'éclairée d'un détail nouveau; car, heureusement, les deux Tabaqât reprennent souvent les mêmes anecdotes. En effet, en 965 H./1557 J.-C., Sha'rāni décida de regrouper dans les Tabaqât Moyennes les notices que contenaient les Grandes Tabaqât de 952 H./1545 J.-C. et le Supplément de 961 H./1554 J.-C. Ce sont les Grandes Tabaqât qui seront les plus modifiées dans cette «nouvelle édition». Douze années avaient passé; des walis encore vivants en 952 et cités dans les Grandes

(1) Ainsi القواديس: les godets de la noria : المساعون: la corde du puits : المساعون : la grange : النجرن : la grange : النجرن : l'aire.

القباني (2) : le peseur; البقال : l'épicier; البقاني : le vendeur de beignets; الزلباني : le fabricant de couffins.

(3) On trouve une expression du futur qui

annonce celle que l'arabe dialectal emploie de nos jours : الحان راح يطبق عليك (vie d'Ibrahim Matbûli).

(a) Dans la vie d'Ali al Khawâs, le wali dit du soufi sans vocation que les exercices mystiques rendent fou: يحصال له الماليخوليا
cf. Dozy, Supplément aux dictionnaires arabes, II, p. 565, est-ce là un avatar de la malinconia italienne?

Tabaqât étaient morts depuis et il fallait au moins ajouter la date du décès (1), voire tel fait mémorable qui s'était produit à leur mort (2). D'autres, qu'on avait d'abord négligés, prenaient dans la tombe plus d'importance et Shaʿrāni réparait son oubli primitif (3). Mais, la mise au point faite de cet Annuaire du milieu dévot, l'auteur n'avait pas de raison de modifier substanciellement les notices biographiques de ceux que la mort avait fixés depuis longtemps. La logique même du genre de littérature d'édification s'opposait à ce qu'on revint sur un trait accusé, par là facilement imitable. Pourtant, Shaʿrāni sent le besoin de compléter les notices précédentes : des détails sont fournis, une anecdote remplacée par une autre (4); des faits sont mieux expliqués, des points de doctrine développés qu'on avait un peu rapidement exposés dans les Grandes Tabaqât (5). Les nouvelles biographies, contrairement au but recherché, n'y gagnent pas toujours en clarté, ni

(1) Ainsi, Ali 'Ayyachi, décédé en 956. Les références seront désormais données par les numéros d'ordre des biographies. Dans les Grandes Tabaqat, nous n'avons bien entendu utilisé que la deuxième partie où les notices biographiques ont été numérotées de 1 à 125 (Ali al 'Ayyachi est ainsi dans les Grandes Tabaqat le G II, nº 125). Pour le Supplément aux Grandes Tabagât, nous avons utilisé l'ordre du Manuscrit nº 513 târîkh de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces notices sont numérotées de 1 à 106; et quand il s'agit d'un feuillet pris en son verso, cela est indiqué par la lettre «v». La référence du cheikh Zakarya al Ansari sera ainsi S nº 2, p. 10 v. Pour les Tabaqât Moyennes, nous avons utilisé le Manuscrit n° 1423 tarîkh de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces biographies sont numérotées de 1 à 587. Ali al 'Ayyachi a dans les Tabaqât Moyennes la référence M n° 436, p. 235 v.

(2) Comme lorsqu'on trouva un trésor en creusant la fosse de l'un d'eux: G II n° 111 et M n° 412, p. 244. Il faut noter que, pour les gens encore vivants dans les Grandes Tabaqât, on trouve parfois la facile et prophétique formule:

cf. G II n° 111, 116 et 125. Est-elle de la plume de Sha'rāni? On peut en douter, car on trouve dans cet ouvrage daté de 952 que le G II n° 102 est mort en 953. On s'explique les réflexions désabusées de Nadjm ad-Din al Ghazi sur le peu d'exactitude des dates que donne Sha'rāni. Mais le dévôt néglige l'historique.

(3) Et au premier rang, le frère Abd al Qadir ash-Sha'rāni M n° 422; voir aussi M n° 424, 472, 482, 552 etc.

(a) Comparer pour Sha'bān al Madjhub sa biographie en G II n° 116 et en M n° 470, p. 255.

(5) Un bon exemple en est la vie d'Ibrahim al Matbûli, G II n° 23 et M n° 358, p. 173 v. La position du sheikh dans sa critique du sûfisme purement contemplatif est précisée. De même, l'anecdote du jeune sûfi qui ne progresse pas dans la Voie parce qu'il s'était opposé à son père avant la mort de celui-ci — ce qui entraîne une intervention du sheikh auprès du père mort pour l'apaiser — est replacée dans un cadre qui lui donne son sens : le sheikh n'admet pas dans sa zawiyat de jeune sûfi en conflit avec sa famille.

parfois en rationalité: tel (1) acquiert même un aspect fantastique inquiétant; avec le temps, la légende autour du saint décédé semble se développer. Toutefois, le plus souvent, ces détails nouveaux, ajoutés aux précédents (car, en eux-mêmes, ils risquent aussi d'être obscurs) permettent une meilleure compréhension, ou la compréhension tout court (2). Si l'on s'interroge sur le sort du pieux lecteur de jadis qui ne devait certainement pas se livrer à ce travail comparatif, on se reprend vite: dans ces biographies écrites pour le milieu dévot, toujours l'anecdote, pour obscure qu'elle soit dans ses circonstances matérielles, tourne à l'avantage du saint et donc à l'édification de la communauté qui ne sent pas le besoin de situer la scène dans l'espace et le temps de cette terre.

Bien mieux, nous avons vu plus haut (page 35, note 2) qu'un certain nombre de biographies de la fin des Tabaqât Moyennes reprenaient presque exactement les notices du début du Supplément. Il était normal que le texte des Tabaqât Moyennes, étant une reprise voulue, ait tendance à simplifier le texte qu'il reprenait (3), à supprimer, cette fois, des détails sur le caractère ou les actes du personnage présenté (4). Et de fait, ce texte ajoute rarement au texte du Supplément. Mais, il lui arrive, en revanche, de situer différemment les événements racontés (5), ou même de présenter du même événement deux versions différentes (6); ce qui ne change d'ailleurs rien à la leçon morale que l'auteur veut illustrer. L'historien, lui, même s'il trouve dans ces notices de précieuses indications sur la société et l'esprit de l'époque, ne peut bien sûr, se défendre d'un certain malaise devant ces textes auxquels pourtant l'intériorisation par la piété populaire savait rendre leur unité (7).

- (1) G II n° 58; M n° 439, p. 241.
- (2) C'est le cas de l'important passage de la vie de Mohamed ash-Shinâwi (G n° 55; M n° 389, p. 209 v) sur une agitation agraire en Gharbieh où le wali intervient; ce n'est qu'en comparant les deux notices écrites à 13 ans d'intervalles qu'on parvient à mieux comprendre les événements. Il en est souvent ainsi.
- (3) Comparer la biographie de Soyûti en M n° 500, p. 268 v et S n° 1, p. 5 v.
- (4) Comparer la notice d'Abd ar-Rahman al Adjhûri en M n° 552, p. 289 et en S n° 51, p. 32 v.
 - (5) Le miracle que fait Abû-l-Nadjâ al Fuwwi

- sur la galette qu'on lui avait offerte sans garniture est situé à Fuwwa même par S n° 28, p. 25 et à Qaliûb par M n° 529, p. 282.
- (6) Dans le récit de l'enterrement de l'imam de la mosquée de Ghamri, la responsabilité de la blessure accidentelle faite au cadavre que l'on descend dans la fosse n'est pas attribuée à la même personne en M n° 523, p. 280 v et en S n° 22, p. 21 v.
- (7) Le même problème se pose en milieu chrétien, même si c'est dans un registre différent. Cf. J. R. Palanque, La biographie chrétienne genre littéraire. Recherches de Sociologie religieuse, 1924, p. 401-409 et pour

C'est pour cette piété qu'ils furent écrits, pour édifier. Les sûfis et les saints ulémas du passé doivent servir d'exemple et leurs paroles doivent être méditées. Leurs caractères sont nettement tracés, afin que personne ne s'y méprenne; ils ne perdent pas pour cela leurs couleurs, ni leur pittoresque. L'imprécision des temps et des lieux n'exclut pas la précision des gestes, voire leur naturalisme, en cette société où la vie privée des saints est l'affaire de tous (1). Sha'rani a cependant aussi des aspirations plus hautes : il veut, non seulement ne pas mêler les caractères et ne pas prêter à l'un ce qui appartient à l'autre, mais encore ne pas décrire au début d'une évolution spirituelle ce qui n'a été atteint qu'à la fin (2). Retenons l'exigence, même si elle est peu souvent honorée. Enfin, pourquoi s'en tenir aux sûfis et aux ulémas décédés? Il faut faire connaître les saints d'aujourd'hui (3), il faut déchirer le « rideau de la présence» (6), il faut tirer parti d'eux, alors qu'ils sont encore vivants (5) et bénéficier de leur «baraka», cette très matérielle communion des saints de l'Islam. L'entreprise était périlleuse de décrire ainsi des vivants (6); aussi la cinquantaine de notices biographiques qu'il leur consacre, sont à l'opposé de celles qui concernent les morts. Ce sont des portraits élogieux, ou plutôt normatifs. L'historien y trouve l'idéal (7) que les ulémas contemporains de Sha'rāni, loyalement ou non s'efforçaient d'atteindre. Il ne faut pas incriminer uniquement la peur de froisser des amis, ni même le devoir qu'a tout musulman de ne mentionner son frère que dans le bien; la même volonté d'édification qui requiert que l'on cherche chez les morts des exemples définis à imiter

l'Egypte chrétienne, cf. Anélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne (1888), p. lx à lxxx et Festugière, Les moines d'Orient I, Culture ou Sainteté (Le Cerf, 1961), p. 28.

(1) La pudeur ne paraît pas de mise, mais il ne faudrait pas transformer pour cela ce naturalisme en obscénité, pas plus ici que dans les Mille et Une Nuits, avec l'atmosphère desquelles d'ailleurs la vie dévote a d'autres rapports, comme l'on sait après les études de Macdonald. A quelques exceptions près, on est loin des faits que cite Amélineau dans l'Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés (Annales du Musée Guimet, t. XVII, 1889), p. cm.

⁽²⁾ Tabaqât Moyennes, p. 1 v.

⁽³⁾ Tabaqât M, p. 2.

⁽⁴⁾ Tabaqât M, p. 294 v.

⁽⁵⁾ Supplément, p. 35.

⁽⁶⁾ ou même simplement gênante; ainsi Sha'rāni ne consacre une notice à son ami Abd ar-Rahman al Adjhûri en M n° 552, p. 289 qu'après sa mort en 956, c'està-dire seulement dans les Tabagât Moyennes.

⁽⁷⁾ uniquement spirituel d'ailleurs, car ce qui importe à Sha'rani n'est pas que tel ait été grand cadi et tel autre professeur, mais leur degré d'avancement dans la vie dévote; on sait toutefois qu'en Islam ce spirituel ne se distingue pas du temporel; l'historien ne doit donc ni trop demander à ces notices, ni trop peu.

impose que l'on présente des vivants l'idéal de vie qu'ils se sont fixés avec la communauté (1). Le choix des ulémas cités n'alla pas sans mal (2) et l'auteur n'y revint plus par la suite. D'ailleurs pour les vivants comme pour tous ceux qu'il avait connus, Sha'rāni se devait d'être d'une objectivité scrupuleuse, mettant en valeur les mérites de chacun et passant sur les querelles qui ne manquaient pas dans le milieu dévot et auxquelles il avait été mêlé. Sha'rāni s'en flatte, il a pardonné, il est impartial et il conclut par un appel son Supplément, dans un bel élan de fraternité islamique et de pieux orgueil : «vous devez, frères, m'imiter en cela par respect pour les hommes soumis au Dieu Très Haut et membres de la Communauté du Prophète. Je n'ai trouvé personne qui m'ait précédé en cette voie (3)». Ici, en ces écrits où la présentation matérielle, la langue et le style, le mépris du détail déterminant ou de la localisation précise, la composition des caractères ou l'indication de l'idéal, tout faisait référence à la communauté dévote pour qui ils furent composés, l'auteur reparaît. C'est par son choix que les Tabaqât s'ordonnent.

* *

Ces Tabaqât, qui par tant d'aspects sont le produit d'un milieu (h) ne laissent pas d'être aussi une œuvre personnelle. Sha'rāni est trop bavard en sa candeur, pour qu'il en soit autrement. Elles sont déjà un *Livre des Jours*. Au hasard des notices biographiques, s'égrenent les souvenirs, surtout ceux de la jeunesse, les autres étant

- (1) Nous avons maintenu pour être complets cette cinquantaine de notices dans la liste qui clôt cet exposé. Ces personnages définissent le milieu dévôt que connut Sha'rāni; par ailleurs, ce ne sont tout de même pas des « portraits-robots»; leur origine, leur affiliation à tel sheikh, voire tel trait de caractère les particularisent.
- (2) Sha'rani raconte en S, p. 35 comment tel qui croyait n'être pas cité vint lui faire d'amers reproches, ce qui poussa l'auteur à supprimer le maladroit des Tabaqât, car cette faim d'être connu ne pouvait être que le signe du peu de valeur du personnage; désormais, le mentionner serait peine perdue, car Dieu ne pouvait pas permettre qu'un tel homme passât à la

postérité. C'est peut-être pour éviter la répétition de semblables incidents qu'il ne reprit pas dans les Tabaqât Moyennes cette mention des vivants.

- (3) S p. 60 v.
- (4) Encore, avons-nous dû, ici, passer sous silence la mentalité collective qui les baigne, les croyances diverses, les miracles des saints ensin, qu'on ne peut guère supprimer purement et simplement, sous couleur d'objectivité historique, laquelle demande au contraire qu'on reconnaisse leur existence et leur rôle dans la conscience des hommes de ce temps. Là aussi il faut se référer à l'Egypte Chrétienne. Cf. Festugière, Les moines d'Orient, p. 20, 23, 33.

sans doute réservés aux Latâ'if al Minan (1). C'est l'arrivée au Caire en 911 H./ 1505 J.-C. et les premiers contacts avec le groupe de Muhammed ibn 'Inan, qui prie sur l'enfant à la demande de son tuteur (2). Ce sont les nuits d'hiver à la mosquée de Ghamri, quand, sa tablette une fois apprise, le jeune Sha'rāni se tasse sous les couvertures pendant que toute la nuit, et jusqu'au matin, veille, debout, Muhammed ibn 'Inan en prières (3). Ce sont les promenades des jours de repos avec Hasan ash-Shâmi (4), l'aveugle, à l'étang du Khazindar, quand on se restaure au bord de l'eau sur l'herbe et qu'on rentre le soir lentement à la mosquée, l'adolescent guidant l'infirme (5). Ce sont les souvenirs du grand frère, 'Abd al Qâdir, mort depuis peu, qui s'occupa de lui après la mort du père et avec qui il fit son premier pèlerinage (6). Ce sont les journées d'étude aussi avec Nûr-ad-Din at-Tabalâwi, quand ils lisaient l'un après l'autre devant le sheikh Zakarya, et la lumière sur le visage du maître et du compagnon (7); et aussi la fatigue du jeune disciple, quand le sheikh devint complètement aveugle et qu'il fallut lui faire la lecture sans arrêt (8); et la première illumination mystique enfin, auprès de la mosquée de Mahmoud au Carafat; et il n'y a pas pour lui de lieu plus cher au monde (9). Souvenirs de jeunesse, souvenirs heureux, mais aussi souvenirs des premiers conflits de sa vie de sûfi adulte, quand il voulut organiser des prières sur le prophète à la mosquée de Ghamri, en dépit des oppositions et des incidents, et l'ombre du saint fondateur venait le réconforter aux soirs de solitude et de fatigue (10). Il y a ainsi dans les Tabaqât, aux détours d'une phrase, de ces échappées inattendues sur un passé personnel, repos d'un instant mais surtout avertissement pour l'historien que, sous l'ordre froid et inexpressif des biographies

⁽¹⁾ Sur cet ouvrage, voir A. J. Arberry, Le Soufisme (Traduction Gouillard cahiers du Sud 1952, p. 145 ssqq.).

⁽²⁾ M n° 382, p. 201 v sur ce personnage, voir l'index.

⁽³⁾ M n° 377, p. 197 v.

⁽⁴⁾ Voir l'index; de même pour tous les personnages suivants.

⁽⁵⁾ M n° 498, p. 465 v. Quant à l'étang du Khâzindâr, il est difficile à situer; ce ne semble pas être le second nom d'un des grands étangs du Caire (on sait, par exemple, que l'étang de Ratli portait aussi le nom d'étang du hâdjib, cf. Ali Pasha, Khitât

djedida, t. III, p. 73). L'étang du Khâzindâr devait donc être un petit étang, en un lieu de délassement près de la Ville, peut-être dans la région de Boulâq, à Subkiya où l'on venait se promener (cf. Ibn Ivas, Journal d'un bourgeois du Caire, t. I, p. 289): Khairbak le Khâzindar y avait un palais (cf. Ibn Ivas, Journal d'un bourgeois du Caire, t. I, p. 256); pure hypothèse.

⁽⁶⁾ En 914, M nº 422, p. 230 v.

⁽⁷⁾ S n° 71, p. 43.

⁽⁸⁾ M n° 501, p. 273.

⁽⁹⁾ M n° 485, p. 259.

⁽¹⁰⁾ M n° 397, p. 217.

qui se succèdent, il est un autre ordre que guide un point de vue plus subjectif.

L'homme Shaʿrāni semble absent des Tabaqât; s'il rappelle parfois le jeune étudiant qu'il fut, il ne s'évoque pas lui-même ici, en son âge adulte. Et pourtant, ces sûfis, dont il nous parle, n'est-ce pas surtout à travers des conversations qu'il a eues avec eux, les visites rendues, les services demandés, qu'il nous les présente? Ces Tabaqât sont souvent des souvenirs de vie dévote. A examiner le plan et l'ordre de ces notices, car il y en a un, on se prend à penser que Shaʿrāni, en apparence absent de son œuvre, en est, en fait, le vrai centre.

Loin de nous l'illusion que la longue suite de sûfis et saints ulémas qui précèdent ceux sur lesquels Sharāni peut témoigner soit secondaire et superflue. C'est la tradition spirituelle de l'Islam, la théorie des saints, exemples de toute vie pieuse; ils font partie de l'univers mental des groupes dévots du xe siècle de l'hégire. Mais les notices biographiques ne commencent à devenir importantes qu'au début de la seconde partie, quand le Shadhili Sha'rāni présente son maître Abû-l-Hassan (1). Et très vite, on entre dans l'univers familial, avec l'ancêtre, le sheikh Mousa (2), disciple de Sidi Bou Madian. Les maîtres intermédiaires étant longuement mentionnés, Shaʿrāni aborde Ahmad az-Zahid (3) et ceux dont il se réclame directement. C'est à lui qu'il se rattache par Muhammad al Ghamri (4), maître du sheikh Zakarya al Ansari (5). Les Ghamri ont une zawiyat importante à Mahallat al Kubra, mais ils construisent au Caire la mosquée qui porte leur nom, où vient le jeune Sha'ıāni en 911 H./ 1505 J.-C. L'Imam de la mosquée, Amin ad-Din ibn Nadjdjar (6) est un grand personnage des Tabagât, non que ses notices biographiques soient particulièrement longues, ni son enseignement très développé, mais c'est lui qui initie Shaʿrāni au monde dévot et lui livre expériences et souvenirs. Autour de lui, en effet, gravite un groupe de sûfis que domine la haute figure de Muhammed ibn 'Inan (7). C'est là le cœur des

(1) G II n° 10. Elle occupe huit grandes pages dans l'édition populaire quand les notices des saints qui précèdent ne dépassent pas la page, voire le quart de page. Nous avons d'ailleurs déjà remarqué que tous les saints des sept premiers siècles de l'hégire que groupe la première partie ne tiennent pas plus de place à eux tous que ceux du ix° et x° siècle, bien qu'ils soient deux fois plus nombreux. La référence aux grands

devanciers subsiste, mais les «modernes» l'emportent tout de même. Sur Shadhili voir *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 256 (1^{ro} éd.).

- (2) G II nº 14.
- (3) G II n° 21.
- (4) G II n° 25, voir l'index.
- (5) G II nº 43, voir l'index.
- (6) G II n° 86, voir l'index.
- (7) G II n° 40.

Tabaqât, le groupe par rapport auquel tout semble se définir ou se jauger, groupe aux ramifications étendues où jouent les affinités personnelles et les origines géographiques. Ce n'est bien sûr pas lui qui occupe toutes les Tabaqât et Shaʿrāni reste fidèle à son projet de parler de tous, au moins du plus grand nombre. Il y a ainsi les sûfis qui se réclament du sheikh Madian (1), le descendant du tlemcenien, ami de Muhammed al Ghamri et disciple du Shadhili Shams-ad-din al Hanafi (2). Il y a l'ensemble étrange des sheikhs indépendants, gyrovagues de toutes sortes, malamatis et madjdhubs, que les Tabaqât Moyennes classent ensemble dans un souci d'ordre (3); ce ne sont pas là des personnages négligeables ni uniquement pittoresques: Shaʿrāni les visite, les observe et recueille pieusement d'eux ce qui peut être utile à la vie spirituelle (4). Mais, en fait, les goûts de l'auteur apparaissent et il semble bien que tous soient mesurés à l'aune des sûfis qu'il a connus autour de

(3) On sait que le «malamati» (de l'arabe: Malámat : blâme) est le sûfi qui cache l'état d'avancement spirituel auquel il est parvenu et souvent commet ouvertement des actes repréhensibles pour attirer sur lui le blâme, ce qui ne laisse pas de donner lieu à des abus, lorsqu'un sûfi de bas étage adopte cette attitude; nous avons préféré laisser le terme non corrigé arabe dans l'index qui suit, car il est difficile de le traduire autrement qu'en une périphrase [Pour un exposé de cette voie sûfie particulière, voir Al-Hujwîri, Kashf-al-Mahjûb, dans la traduction anglaise de Nicholson (E. J. W. Gibb Memorial series, vol. XVII, 1911), p. 62-69 et son contemporain Al-Ansâri, Kitâb Manâzil as-Sâ'irîn dans la traduction française de S. de Laugier de Beaurequeil, Les étapes des itinérants vers Dieu, Le Caire, 1962, p. 116] le «madjdhub» est dans la terminologie des sûfis une personne entraînée par l'attraction divine. (Nicнolson in Encyclopédie de l'Islam, t. III, p. 99); là aussi le qualificatif de madjdhub peut être vulgairement appliqué à toute personne n'ayant plus totalement son esprit; d'où les juge-

ments sévères de Lane sur les saints d'Egypte (The Modern Egyptians, chap. x, p. 288 sqq., éd. de 1871). Nous avons adopté pour rendre ce terme, le qualificatif de « sheikh extatique», suivant en cela G. Wier dans sa traduction de la chronique d'IBN Ivàs, cf. IBN IYAS éd. d'Istamboul, t. IV, p. 114 et Journal d'un bourgeois du Caire, t. I, p. 110, qui l'emploie à propos du sheikh Suwaidân (voir notre index). Il va sans dire que l'emploi de ce qualificatif ne préjuge en rien de la spiritualité du sûfi que Shacrāni a jugé digne de mentionner dans les Tabaqât. Enfin nous employons à plusieurs reprises le terme « saint » pour traduire le mot « wali »; sur cette notion, voir l'article de CARRA DE VAUX dans L'Encyclopédie de l'Islam, t. IV, p. 1168; de même Golziher, in Le culte des saints chez les musulmans (Revue de l'Histoire des religions, t. II, p. 257) qui traduit « wali » par saint.

(4) A l'en croire, Sha'rani ne connaîtrait pas la tentation de la description uniquement pittoresque; les «irréguliers» ne seraient pas mentionnés et tous ceux qu'il cite pourraient servir à l'édification selon la stricte Sunna; on en doute.

⁽¹⁾ G II n° 27.

⁽²⁾ G II n° 26.

Muhammed ibn 'Inan. Très caractéristique est le cas de Shams-ad-din al Hanafi. Le maître de Madian est un personnage important; la notice qu'il lui consacre est longue; mais, Shams-ad-Din al Hanafi n'entre pas dans la tradition de pratique dévote, dont il vit. Sa notice, il l'avoue sans gêne, n'est que le résumé d'un ouvrage consacré au sheikh (1). Une fois faite; il ne reviendra plus ou presque (2) sur le personnage au cours des Tabaqât. Le contraste est net quand on compare son cas à celui d'Ibrahim Matbûli (3), qu'il n'a pas davantage connu (car, il mourut comme Hanafi avant sa naissance), mais dans la tradition spirituelle duquel il a vécu. Le nombre des références extérieures aux notices biographiques consacrées à chacun est un guide sûr; on peut alors connaître les préférences. Muhammed ibn 'Inan est certainement celui qui a laissé sur lui la plus forte impression. Lui, et d'autres assez proche de lui, sont ainsi les véritables pôles autour desquels s'ordonnent les Tabaqât (4). C'est à leur lumière que Shaʿrāni voit, apprécie et s'édifie; ce qui rappelle à l'historien les précautions d'usage.

Il en est à peu près de même pour les ulémas, bien que de façon moins nette : le fiqh est plus universel que telle Voie soufie, il ne connaît que la restriction du rite, qu'on retrouve d'ailleurs. Le grand Djalal ad-Din as-Soyûti (5), longuement rappelé, vénéré comme le maître dont on s'honore d'avoir reçu le froc (6), doit laisser la première place au sheikh Zakarya (7), non pas le grand cadi shafi'ite, installé en sa fonction comme s'il devait y rester toujours, mais le maître spirituel, le vieillard aveugle qui raconte au disciple attentif ses débuts difficiles de jeune paysan pauvre à l'Azhar (8).

Cet aspect personnel des Tabaqât dicte aussi à l'historien les limites chronologiques de son étude. S'il veut connaître le milieu dévot concret qui vit le déclin de l'état Mamluk et le début du règne ottoman, il devra limiter son enquête aux contemporains de Shaʿrāni, né en 897 H./1591 J.-C., à la génération de ses maîtres et à ceux dont

⁽¹⁾ Il s'agit d'un ouvrage du Sheikh Nûrad-Din 'Ali Ibn 'Omar al Batanûni. Cf. G II n° 26 et Brockelmann, Gesh., II, p. 123 et Suppl. II, p. 150.

⁽²⁾ La biographie mise à part, Shams-ad-Din al Hanafi n'est cité qu'une fois dans les Tabaqât en M n° 483, p. 258 v à propos d'un maître d'école qui apprenait le Coran aux enfants du sheikh.

⁽³⁾ G II n° 23, voir l'index.

⁽⁴⁾ Après Muhammed Ibn Inan, vient le maître Ali al Khawas; l'Imam de Ghamri; Ali al Marsafi; Muhammed ash-Shinawi et Ibrahim Matbûli.

⁽⁵⁾ M n° 500, p. 266. Cf. Encyclopédie de l'Islam, t. IV, p. 601.

⁽⁶⁾ Mp. 195.

⁽⁷⁾ G II nº 43, voir l'index.

⁽⁸⁾ S n° 2, p. 11.

cette génération s'inspira et dont ils transmirent le souvenir encore frais au jeune étudiant. Des walis morts dans la dernière moitié du 1x° siècle, Shaʿrāni pouvait subir la vivante influence, imiter leur attitude dans ses rapports avec le reste de la société et l'Etat ⁽¹⁾. Au delà, ce que consigne Shaʿrāni, c'est surtout la tradition Shadhilie; laquelle ne doit pas bien sûr être négligée puisquelle est indispensable, comme toute la tradition soufie des sept premiers siècles, à l'approche de l'auteur. On retrouve par elle cet aspect collectif des Tabaqât que ne peut pas ne pas rencontrer qui veut les comprendre.

* * *

Nous présentons ici un répertoire du monde dévot des Tabaqât. Il est le point de départ nécessaire d'une enquête que l'historien devra mener avec précaution, cherchant sa voie entre ces deux menaces, la mentalité collective d'un milieu qu'on retrouve jusque dans la forme du document, et la subjectivité personnelle de son auteur, legs de son expérience propre, et de ses affinités spirituelles.

L'ordre alphabétique a été adopté pour la commodité qu'il présente et par ce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre des Grandes Tabaqât plutôt que celui des Moyennes ou du Supplément. Nous nous sommes efforcés de rétablir le nom complet de chaque personnage pour faciliter la recherche, en mettant entre parenthèses la partie du nom que ne donne pas Shaʿrāni dans les Tabaqât (2). Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références des biographies du personnage (mais non pas des simples citations) dans (3):

- Nadjm ad-Din al Ghazzi, Al Kawâkib as-sâ'ira bi a'yân al mia al 'âshira, Beyrouth, 1945-1949.
- Минаммер AS-SAKHÂWI, Ad-daw' al-lâmi' li ahl al qarn at-tâsi', Le Caire 1353-1355 A. H./1934-1936.

(1) Le répertoire biographique qui suit s'inspire de cette délimitation chronologique.

(2) Nous avons adopté pour la transcription des noms arabes le système qui nous a paru le plus simple et le plus apte à éviter les erreurs de lecture; ainsi a été sacrifiée la correspondance avec le dialecte du Caire qui prononcerait un «g» dur là où nous

transcrivons «dj».

(3) Notre but n'est pas de donner toutes les références qu'on pourrait trouver dans la littérature du x° siècle H., mais de permettre de retrouver ces personnages dans les diverses Tabaqât, et de les identifier en se reportant aux grands recueils de biographies comme Ghazzi ou Sakhāwi.

Le rôle proprement historique de chacun sera cherché dans la chronique d'Ibn Iyâs, traduction française de G. Wiet (I: Histoire des Mamlouks circassiens, Le Caire 1945 — II: Journal d'un bourgeois du Caire, Paris 1955 — III: Journal d'un bourgeois du Caire, Paris 1960) et dans M. K. Salibi, Listes chronologiques des grands cadis de l'Egypte sous les Mamlouks (Revue des Etudes islamiques, 1957).

Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de localiser chaque personnage au Caire ou dans les villes et villages des provinces d'Egypte. Nous indiquons chaque fois que le cas se présente, la ville ou le village auquel le nom fait référence (1), qu'il a semblé utile de situer géographiquement dans l'Atlas of Egypt (compiled at the offices of the Survey Department — Scale 1:50.000 - 2v, Le Caire 1912). Les chiffres cités renvoient au numéro des cartes (2). Nous avons utilisé également :

- Ali Pacha Mubarâk, Khitat tawf iqiya djadida, Le Caire 1305 H./1887-1888.
- J. Maspero et G. Wiet, Matériaux pour servir à la géographie de l'Egypte.

Enfin, nous avons indiqué les traces épigraphiques et architecturales de chaque personnage, d'après :

- M. VAN BERCHEM, Corpus inscriptionum arabicarum, Egypte (Le Caire, 1903).
- G. Wiet, Décrets mamlouks d'Egypte (in : Mélanges offerts à L. A. Mayer) et surtout : le Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art arabe.

L'expérience est d'ailleurs révélatrice. Ces hommes, à part quelques-uns comme Dashtûti ont rarement laissé des traces architecturales que l'art puisse apprécier. L'installation dans la cité terrestre intéresse peu le sûfi, à la ville du moins. Plus profondes étaient les traces dans les mémoires populaires. Aussi lorsque tel habitant d'un quartier du Caire voulait bâtir quelque édifice qui risquait d'endommager un tombeau, une modeste mosquée, une vieille zawiyat où vivait encore un souvenir, et pensait qu'il fallait s'adresser au comité, alors occupé à des sauvetages bien plus nécessaires, pour l'en informer, la décision était souvent prise que ces ruines n'avaient aucun intérêt architectural ou historique, qu'il ne convenait pas de les classer : seule la tradition des rues avait pu conserver ces vieux souvenirs du passé de la ville. Certains

- (1) Ce qui ne signifie bien sûr pas obligatoirement, surtout quand il s'agit de grands noms fixés depuis longtemps que le saint ou le docteur est né dans la localité.
- (2) Pour faciliter la recherche sur la carte nous avons donné les noms des localités tels que les transcrits l'Atlas.

de ces témoins sont demeurés même si transformés au cours des siècles : telle la zawiyat d'Abû-l-Su'ûd au Vieux-Caire, (1) où commença de se jouer la fin tragique de l'état Mamluk.

* *

'ABD AL 'AL AL MADJDHÜB

G II N° 419 — M N° 471, p. 256

Sheikh extatique du Caire mort vers 930/1523 enterré à Qaliub (Atlas, 91). Cf. Ghazzi I, p. 237.

'ABD AL ḤAQQ IBN MUḤAMMAD AS-SUNBĀṬI (de Sunbat, Gharbieh, circonscription de Zifta. Atlas, 53).

S N° 10 p. 16 v — M N° 509, p. 276 v

Docteur shafi'ite mort à la Mekke en 931/1524-1525.

Cf. Ghazzi I, p. 221. Ibn Iyâs II, p. 116, 322. Sakhâwi IV, p. 37.

Ali pasha III, p. 112.

'ABD AL ḤALĪM IBN MOṢLĪḤ AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh cf. Maspero et Wiet, p. 35).

G II N° 56 — M N° 390, p. 211 v

Sheikh Soufi d'Al-Kharaba (Daqahlieh, circonscription de Dekernes. Atlas, 29) et des régions de Damiette et Mansoura. Mort vers 930/1523.

Cf. Ghazzi I, p. 223.

Ali pasha XV, p. 76.

'ABD AL HAMĬD AS-SAMHŪDI (de Samhud, province de Kéna, circonscription de Naga Hammadi. *Atlas*, 143).

S N° 75 p. 44 v — M N° 555, p. 290

Docteur shafi'ite mort en 965/1557-1558.

Cf. Ali pasha XII, p. 52.

(1) Cf. Massignon, La cité des morts au Caire, (B. I. F. A. O., LVII, 1958), p. 50.

'ABD AL KHĀLIQ AL MĪQĀTI.

S N° 14 p. 18 v — M N° 514, p. 278

Docteur hanéfite.

Cf. Ghazzi I, p. 224 (il le nomme : 'Abd al Khaliq al Ma'ali).

'ABD-ALLAH.

M N° 477 p. 257

Sheikh extatique du Caire, mort en 937/1530-1531.

Cf. Ghazzi II, p. 155.

'ABD-ALLAH AL FAYÛMI (du Fayûm. Voir Maspero et Wiet, p. 142).

M N° 495 p. 261

Sheikh sûfi du Caire.

'ABD-ALLAH AL KHAWÄNKI.

M N° 490 p. 260

Sheikh sûfi venu au Caire en 959/1551-1552.

Cf. Ghazzi II, p. 156.

'ABD AL QĀDIR AL MURSHIDI.

S Nº 67 p. 41

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 169.

'ABD AL QĀDIR ASH-SHĀDHILI.

M N° 483 p. 258 v

Juriste malikite et prédicateur populaire.

'ABD AL QADIR ASH-SHA'RANI (de Saqiat Abu Sha'ra — Menufieh — circonscription d'Ashmûn. Atlas, 87).

M N° 422 p. 230 v

Frère de l'auteur des Tabaqât; mort en 956/1549.

'ABD AL QADIR AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. Ali pasha XII, p. 6 — Menufieh — Atlas, 73 ou 86).

G II Nº 443

Sheikh malamati du Caire.

('ABD AL QÄDIR IBN 'ALI) MUḤYI-AD-DĬN IBN NAQĪB.

S N° 8 p. 16 — M N° 507, p. 276

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri; plusieurs fois grand cadi de son rite; mort en 922/1516.

Cf. Ghazzi II, p. 253, Ibn Iyâs: passim (voir t. III, p. 479). Sakhâwi IV, p. 280. Salibi N° 73, 75, 79, 83, 85 et 88, p. 94-96.

'ABD AL QADIR (IBN ḤASAN) AD-DASHṬŪṬI (de Dashtût, province de Beni Suef, circonscription de Beba. Atlas, 110).

G II N° 62 — M N° 444, p. 245 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 924/1527-1528.

Cf. Ghazzi I, p. 246. Ibn Iyas: passim (voir t. III, p. 479). Sakhawi IV, 300.

Bulletin V, p. 14; XXIV, p. 98; VIII, p. 85; XXXVI, p. 202.

Ali pasha III, p. 72; IV, p. III; XI, p. 13. Van Berchem C. I. A., No 369 et 370, p. 557-558.

Lane, Modern Egyptians II, p. 197-198 (édition de 1871).

Wiet, Décrets Mamluks, Nº 24, p. 142. Wiet et Hautecœur, Mosquées du Caire, p. 341.

('ABD AL QADIR IBN HASAN) DJAMĀL AD-DĪN AS-ṢĀNI (de Sânia, Daqahlieh, circonscription de Simballawein. Atlas, 54).

S N° 21 p. 20 v — M N° 521, p. 279 v

Docteur shafi'ite, mufti à l'Azhar, élève du sheikh Zakaria al Ansâri; mort en 931/1524-1525.

Cf. Ghazzi I, p. 252.

'ABD AL QĀDIR IBN 'INĀN.

G II N° 46 - M N° 380, p. 201

Sheikh sûfi de Barhamtûsh (Daqahlieh, circonscription de Aga. Atlas, 54); frère de Muhammad ibn Inân. Mort en 920/1514.

'ABD AL WADUD.

M N° 484 p. 258

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad ibn Inân, mort en 915/1509-1510. Cf. Ghazzi I, p. 257.

'ABD AR-RAḤMAN AL ADJHŪRI (de Aghûr, Qaliubieh, circonscription de Qaliûb. Atlas, 87).

S N° 51 p. 32 v — M N° 552, p. 289

Docteur malikite, mort en 956/1549.

Cf. Ghazzi II, p. 160.

'ABD AR-RAHMAN AL MADJDHÜB.

G II N° 66 — M N° 448, 249 v

Sheikh extatique du Caire (zawiyat à Husseiniyyeh) mort en 944/1537-1538. Cf. Ali pasha III, p. 73 et VI, p. 35.

'ABD AR-RAḤMAN AL MANĀWI (de al-Manâwa, province de Giza, circonscription de Giza, Atlas, 98).

M N° 428 p. 233 v

Sheikh sûfi disciple de Muhammad ash-Shinâwi, maître dans la Voie du sheikh Ahmad al Qaltawi al Maliki.

'ABD AR-RAHMAN ASH-SHĀMI.

S N° 40 p. 28 v — M N° 541, p. 285 v

Docteur shafi'ite, professeur au couvent de Sa'id-as-So'ada (cf. Ali pasha, VI, 50). Cf. Ghazzi II, p. 160.

ABD AR-RAḤMAN AT-TĀDJŪRI.

S N° 66 p. 40 v

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

('ABD AR-RAḤMAN IBN ABĪ BAKR) DJALĀL AD-DĪN AS-SOYŪTI (d'Assiût. Atlas, 129. Cf. Massignon, Etudes Archéologiques, BIFAO, VI, p. 10).

S N° 1 p. 1 v — M N° 500, p. 266

Le grand polygraphe mort en 911 (Shaʿrâni donne des déclarations de Soyûti définissant sa conception de l'ijtihâd — les Karamât de Soyûti — sa position à l'égard du pouvoir).

Cf. Ghazzi I, p. 226. Ibn Iyâs: passim (voir t. III, p. 507). Sakhâwi IV, p. 65.
Ali pasha VI, p. 32 et XII, p. 105. Brockelmann II, p. 143, 2te auf., p. 180. Sup. II, p. 178.

'ABD AR-RAHMAN IBN BAKTAMUR.

M N° 372 p. 188

Sheikh sûfi disciple du sheikh Ahmad az-Zahid (enterré dans sa mosquée) mort vers le milieu du xe siècle H.

Cf. Ali pasha VI, p. 21. Bulletin VIII, p. 81.

'ABD AR-RAZĀQ AT-TURĀBI.

G II N° 86 — M N° 401, p. 219 v

Sheikh sûfi originaire de Nabtit (Sharqieh, circonscription de Bilbeis. Atlas, 88) où il a été l'élève du sheikh Ali an-Nabtîti l'Aveugle; puis au Caire disciple du sheikh Ahmad at-Turâbi et installé à Giza. Mort vers 930/1523-1524. Cf. Ghazzi II, p. 167.

ABŪ BAKR AD-DAQDŪSI (de Daqdûs, Daqahlieh, circonscription de Mit Ghamr. Atlas, 64).

G II N° 31 — M N° 360, p. 478

Sheikh sûfi du Caire, maître dans la Voie de Othman al Hattâb. Cf. *Ali Pasha* III, p. 44.

ABŪ BAKR AL DJĪZI (sur Giza cf. Maspero et Wiet, p. 71).

S N° 99 p. 57

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

7.

ABŪ BAKR AL-HADĪDI.

G II N° 54 — M N° 388, p. 209

Sheikh sûfi de la région de Mansura, disciple du sheikh Ahmad ibn Moslih al Manzalâwi, compagnon de Muhammad al Monayyir dans son activité charitable aux villes saintes. Mort à Médine en 925/1519.

Cf. Ghazzi I, p. 119 sans doute à mettre en rapport avec le monument cité dans Bulletin XXXVIII, p. 158.

ABŪ BAKR AL-IBIĀRI (d'Ibiâr, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. Atlas, 52, cf. Maspero et Wiet, p. 3).

M N° 427 p. 233

Sheikh sûfi disciple du sheikh Muhammad ash-Shinawi. Cf. Ghazzi II, p. 92.

(ABŪ BAKR IBN AḤMAD) TAQIY-AD DĪN IBN SHIHĀB AD DĪN AL-FUTŪḤI.

S Nº 105 p. 58 v

Docteur hanbalite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 94.

* Авū-L-ʿАввās al Ghamri al Wāsiṭi, voir (Ahmad ibn Muhammad) Abū-l-ʿAbbâs al Ghamri al Wâsiti.

ABŪ-L-ʿABBĀS AL-ḤORAÏTHI.

G II N° 103 --- M N° 412, p. 223

Sheikh sûfi de Damiette, fils du sheikh Yusuf et Horaïthi, disciple du sheikh Muhammad ibn 'Inân, puis du sheikh Ali al Marsafi. Mort en 944/1537-1538.

Cf. Ghazzi II, p. 93.

Sans doute à mettre en rapport avec le monument cité en *Bulletin XXI*, p. 38 et 96 et XXXVIII, p. 161.

ABŪ-L-BAQA IBN DJOBAÏLAT.

S N° 79 p. 48 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

ABŪ-L-FADL AL AḤMADI.

G II N° 105 — M N° 437, p. 236

Sheikh sûfi du Caire, disciple des sheikhs Ali al Khawâs et Barakât al Khayyât mort à la Mekke en 942/1535-1536.

Cf. Ghazzi II, p. 94.

Ali pasha IV, p. 52.

ABŪ-L-FADL AL-MĀLIKI.

M N° 433 p. 234 v

Docteur malikite, disciple dans la Voie du sheikh Abu-l-Su'ûd al Djârhi; mort en 942/1535-1536.

Cf. Brockelmann II, p. 329, 2te auf. II, p. 432. Sup. II, p. 450.

* Abū-L-Fadl ibn Abi-L-Wafa, voir Muhammad (Abu-l-Fadl ibn Abi-l-Wafa).

ABŪ-L-FATḤ AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. Atlas, 12. Cf. Maspero et Wiet, p. 141 et Wiet, Décrets Mamlouks, p. 135).

S N° 98 p. 56 v

Docteur shafi'ite contemporain de Sha'râni.

Cf. Ali pasha XIV, p. 83.

- * Abū-l-Ḥasan al Bakri, voir (Ali ibn Muhammad) Abu-l-Hassan al Bakri.
- * Abū-L-ḤASAN AL GHAMRI, voir (Muhammad ibn Ahmad) Abu-l-Hassan al Ghamri.

ABÜ-L-KHAIR AL-KULAÏBĀTI.

G II N° 74 — M N° 456, p. 251 v

Sheikh sûfi du Caire (quartier de la mosquée d'al-Hakim); mort en 912/1506-7 (ou jumada II 909/novembre 1503 selon Ibn Iyâs).

Cf. Ghazzi I, p. 120. Ibn Iyas II, p. 56.

Ali pasha II, p. 11 et VI, p. 42.

Bulletin XXVI, p. 73.

8

ABU-L-NADJA AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. Atlas, 12. Maspero et Wiet, p. 141. Wiet, Décrets Mamlouks, p. 135.

S N° 28 p. 23 v — M N° 529, p. 282

Docteur shafi ite et prédicateur de Fuwwa, ayant séjourné un moment au Caire. Cf. Ibn Iyâs I, p. 379.

(Le nom de Abu-l-Nadja est célèbre à Fuwwa. Ce personnage ne doit pas être confondu avec celui qui est enterré dans la mosquée de Fuwwa, cf. Defrémer et Sanguinetti, Voyages d'Ibn Batouta, I, p. 50. Wiet, Décrets Mamlouks N° 12 et 21, p. 135 et 140. Bulletin XXXII, p. 469.)

ABŪ-L-QĀSIM AL MAGHRIBI.

G II N° 94 p. 134 — M N° 409, p. 221 v

Sheikh sûfi Marocain originaire de Fès, de passage au Caire en 917 (vers la Mekke en compagnie de 500 mourides). Mort en 956.

* Ави-L-Su'йр al Djārņi, voir (Muhammad Ibn Dughaim) Abu-l-Su'ûd al Djârhi.

*Anmad al Akhnäi, voir Ahmad (Ibn Ibrahim) al Akhnâi.

AHMAD AL BAHLÜL.

G II N° 81 — M N° 394, p. 214

Sheikh sûfi originaire de Damanhûr (Beheireh. Atlas, 23) où il fut disciple du sheikh Sha'bân (voir Wiet, Décrets Mamlouks N° 18) — puis disciple au Caire du sheikh Abu-l-Khair al Kulaibati; mort en 928/1521-1522.

Cf. Ghazzi I, p. 155. A rapprocher peut-être du monument signalé dans Bulletin, Index de 1914, p. 210.

AḤMAD AL BIDJĀ'I (pour la vocalisation de ce nom. Cf. Sakhāwi VIII, nº 337, p. 146).

M N° 459 p. 252

Sheikh extatique du Caire, fils du sheikh Afdâl ad-Dîn al Ahmadi; mort en 945/1538-1539.

AHMAD AL HALFÄWI.

G II N° 29 — M N° 362, p. 482

Sheikh sûfi, disciple du sheikh Madian.

Cf. Ali pasha III, p. 76 et V, p. III.

AHMAD AL KA'KI.

G II N° 114 --- M N° 419, p. 229

Sheikh sûfi du Caire vivant avec les gens de métier. Mort en 952/1545-1546 et enterré à Boulaq.

Cf. Ali pasha IV, p. 53.

AHMAD AL MADJDHÜB.

G II N° 71 — M N° 453, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, mort vers 920/1514-1515.

AḤMAD AL MADJDHŪB ASH-SHĪBĪNI (de Shibin al Kôm, Menufieh. Atlas, 73).

M N° 474 p. 265 v

Sheikh extatique de Shibin, mort en 957/1550.

AḤMAD AL MAGHRIBI AZ-ZIFTĀWI (de Zifta, Gharbieh. Atlas, 63. Cf. Maspero et Wiet, p. 102).

M N° 425 p. 232 v

Sheikh sûfi de Zifta, disciple du sheikh Muhammad al Ghamri. Mort vers 920/1514-1515.

AHMAD AL MINIAWI AL MAGHRIBI (d'une des Minia, peut-être Minia à côté de Damiette, Daqahlieh, circonscription de Fareskûr. Atlas, 7).

M N° 424 p. 232

Sheikh sûfi de Sohâg (province de Girga. Atlas, 136); mort à Damiette en 946.

AḤMAD AL MUNAYYIR dit AB \overline{U} ṬĀQIA (sur le bonnet dit Tâqia chez les sûfis cf. Ibn Batouta II, 47).

M N° 429 p. 233 v

Sheikh sûfi disciple du sheikh Abd al Qâdir ad-Dashtûti. Mort en 931 des suites d'une querelle avec le sheikh Badr ad-Dîn as Sirwi al Ahmadi.

Cf. Ali pasha II, p. 111 et III, p. 77.

8.

AHMAD AR-RÙMI.

G II N° 411 — M N° 418, p. 229

Sheikh sûfi du Vieux-Caire, mort en 957.

AHMAD AS-SAŢĪHAT.

G II N° 60 — M N° 442, p. 244

Sheikh sûfi de Shubrâ Qibâla (Daqahlieh, circonscription de Simbellawein. Atlas, 54); mort en 942.

Cf. Ali pasha XII, p. 123.

AHMAD AZ-ZAWAWI.

G II N° 80 — M N° 393, p. 213 v

Sheikh sûfi de Damanhûr (Beheira. Atlas, 23) disciple du sheikh Sha'bân (Wiet, Décrets Mamlouks, n° 18, p. 138); tué en 923 par des sheikhs du Caire après qu'il eût proposé de résister à l'avance Ottomane.

Cf. Ghazzi I, p. 153.

(AḤMAD IBN ʿABD AL ʿAZÎZ) SHIHÂB AD-DĪN AL FUTŪḤI.

S N° 45 p. 30 — M N° 546, p. 287

Docteur hanbalite, grand cadi de 919 à 922; mort en 949. Cf. Ghazzi II, p. 112. Ibn Iyâs: passim (voir III, p. 482). Salibi n° 24, p. 125.

(AḤMAD IBN AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI AL-ANṢĀRI (sans doute de Ramla al Angeb, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. Atlas, 86).

S N° 31 p. 25 — M N° 532, p. 283

Docteur shafi'ite, mort en 957/1550.

Cf. Ghazzi II, p. 119. Ibn Iyâs III, p. 410.

Ali pasha IV, p. 119. Brockelmann II, p. 319, 2te auf. II, p. 416. Sup. II, p. 440.

(AḤMAD IBN 'ALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHA'RĀNI (de Sâqiat Abu Sha'ra, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. Atlas, 87).

M N° 496 p. 263

Le père de l'auteur de Tabaqât, mort en 907/1501-1502. Cf. Ghazzi I, p. 138.

(AḤMAD IBN ʿALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHĪSHĪNI.

S N° 6 p. 16 — M N° 505, p. 276

Docteur hanbalite, grand cadi de 902 à 909; mort en 919/1513-1514. Cf. Ghazzi I, p. 151. Ibn Iyâs: passim (voir III, p. 484). Sakhâwi II, p. 9. Salibi n° 20 et 22, p. 124-125.

AḤMAD (IBN IBRAHIM) AL-AKHNĀ'I (d'Akhnâ. Cf. Maspero et Wiet, p. 4).

S Nº 103 p. 58

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL-MARHŪMI (de Mahallat Marhûm, Gharbieh, circonscription de Tanta. Atlas, 52. Cf. Ali pasha XV, p. 34).

G II N° 35 — M N° 363, p. 182

Sheikh sûfi disciple du sheikh Madian et maître du sheikh Abul Su'ud Al-Djarhi. Cf. Sakhâwi II, p. 220.

Ali pasha V, p. 112. Bulletin XXXVI, p. 79.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) SHIHĀB AD-DĪN AL-QASṬALLĀNI.

S N° 18 p. 19 v — M N° 519, p. 279

Docteur shafi'ite (a composé un commentaire de Bokhari); mort en 923/1517. Cf. Ibn Iyâs III, p. 151. Sakhâwi II, p. 103. Ali pasha VI, p. 11.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) ABŪ-L-ʿABBĀS AL GHAMRI AL WĀSIṬI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. Atlas 64).

G II N° 41 — M N° 376, p. 196

Sheikh sûfi de Mahallat al Kubra (Gharbiyeh) puis du Caire, mort en 905/1499-1500.

Cf. Ghazzi I, p. 148. Ibn Iyâs I, p. 465. Sakhâwi II, p. 161.

Ali pasha III, p. 23. Van Berchem, C. I. A., No 394, p. 581 et p. 582.

A mettre en rapport sans doute avec la mosquée signalée dans Bulletin XXXVII, p. 19.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL BURULLUSI (sur le Borollos voir Maspero et Wiet, p. 41).

S N° 38 p. 28 — M N° 539, p. 285

Docteur shafi'ite.

Cf. Ghazzi II, p. 119.

(AHMAD) SHIHAB-AD-DĪN AL HUSAMI.

S N° 13 p. 18 — M N° 511, p. 275

Docteur shafi'ite, disciple dans la Voie de Ali al Marsafi; mort en 925/1519. Cf. Ghazzi I, p. 153.

(AḤMAD) SHIHAB-AD-DĪN AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. Ali pasha XII, p. 6. Menoufieh. Atlas 73 ou 86).

M N° 430 p. 234

Sheikh sûfi disciple de Muhammad ash-Shinâwi, mort en 958/1551.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN 'ABD AL ḤAQQ AS-SUNBĀŢI (de Sunbât, Gharbieh, circonscription de Zifta. Atlas 53).

S N° 43 p. 29 — M N° 544, p. 286

Prédicateur à la Mosquée d'Al-Azhar, mort en 950/1543-1544. Cf. Ghazzi II, p. 111.

'ALI ABŪ KHŪDAT.

G II N° 57 — M N° 440, p. 243

Sheikh malamati du Caire mort vers 920/1514-1515.

Cf. Ali pasha II, p. 5 et VI, p. 20.

'ALI AD-DHUWAÏB.

G II N° 59 — M N° 441, p. 244

Sheikh malamati du Caire puis de Sharqieh. A été le maître dans la Voie de Muhammad al 'Adl at-Tanahi qui l'abandonne ensuite. Mort en 947/1540-1541.

Cf. Ghazzi II, p. 219.

'ALI AD-DIMAÏRI AL MADJDHŪB (de Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha près de Mansura. Atlas, 27).

G II N° 100 - M N° 468, p. 255

Sheikh extatique du Caire mort en 924/1518.

Cf. Ghazzi I, p. 283.

Ali pasha II, p. 67.

'ALI AL ATMĪDI (d'Etmida, Dagahlieh, circonscription de Mit-Ghamr. Atlas, 64).

M N° 482 p. 258

Sheikh sûfi disciple de Muhammad Ibn Inân, mort en 957/1550.

Cf. Ghazzi II, p. 223.

'ALI AL 'AYYĀSHI.

G II N° 169 — M N° 436, p. 235 v

Sheikh sûfi disciple de Abu-l-Abbas al Ghamri et d'Ibrahim Matbûli; mort à Damiette en 956/1549.

Cf. Ghazzi II, p. 222.

'ALI AL BALILI AL MAGHRIBI.

G II N° 95 - M N° 410, p. 222

Sheikh sûfi Marocain, venu au Caire sous le Sultan Ghauri et partageant son temps entre le Caire, Jérusalem et le Hedjaz. Mort à Jérusalem vers 920/1514-1515. Cf. Ghazzi I, p. 282.

'ALI AL BEHEIRI (de la Beheireh. Cf. Maspero et Wiet, p. 34).

G II N° 102 — M N° 411, p. 222 v

Sheikh sûfi disciple du sheikh Shihab ad Din al Burullûsi, puis du sheikh Ali an-Nabtiti l'Aveugle; mort en 953/1546-1547.

Cf. Ghazzi II, p. 222.

'ALI AL HINDI.

G II N° 115 - M N° 420, p. 230

Sheikh sûfi Indien dirigeant une zawiyat à la Mekke où l'a rencontré Sha'râni lors du pèlerinage de 947/1540. (Il était reparti dans son pays lors du pèlerinage de 952/1545).

* 'ALI AL KAIZAWĀNI, voir 'Ali (Ibn Ahmad) al Kaizawâni.

'ALI AL KHAWĀS NŪR AD-DĪN AL BURULLUSI.

G II N° 101 - M N° 438, p. 239

Sheikh sûfi du Caire, disciple d'Ibrahim al Matbûli, mort en 939/1532-1533 et enterré dans la zawiyat du sheikh Barakât.

Cf. Ghazzi II, p. 220.

Ali pasha II, p. 7; IV, p. 110; IX, p. 31. Brockelmann, 2te auf. II, p. 441, Sup. II, p. 464. Bulletin XX, p. 50. Massignon, La cité des morts au Caire, p. 60, n. 1 (BIFAO LVII, 1958).

('ALI) AL MADJALI.

S N° 17 p. 19 v — M N° 517, p. 278 v

Docteur de rite shafi'ite, mort dans les années 920/1514-1515.

'ALI AL MADJDHŪB.

M N° p. 478 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 913/1507-1508.

'ALI AL-MAHALLI (peut-être de Mahallat al Amir, Beheira, près de Rosette. Atlas, 11).

G II N° 37 - M N° 365, p. 183

Sheikh sûfi de Rosette, mort en 901/1495-1496.

Cf. Massignon, Recherches Archéologiques, B. I. F. A. O., p. 16 et Bulletin XIII, p. 67; XXXII, p. 226; XXXIII, p. 216.

'ALI AL-MARSAFI (NŪR-AD-DĪN), (de Marsafa, Qaliubieh, circonscription de Tukh. Atlas, 73).

G II N° 50 — M N° 384, p. 204

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Madian puis de son neveu Muhammad mort en 935/1528-1529.

Cf. Ghazzi I, p. 269.

Ali pasha III, p. 85; V, p. 113; XV, p. 40. Brockelmann II, p. 332, 2te auf. II, p. 436, Suppl. II, p. 460. Bulletin, Index de 1914, p. 226.

'ALI AN-NADJDJĀR.

M N° 431 p. 234

Sheikh sûfi rencontré par Sha'râni au Caire en 933/1526-1527. Cf. Ghazzi II, p. 220.

'ALI ASH-SHA' RĀNI (de Sâqiat-Abu-Sha'ra, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. Atlas, 87).

G II N° 38 — M N° 373, p. 488 v

Grand-père de l'auteur des Tabaqât, mort en 891/1486. Cf. Ali pasha XIV, p. 112.

'ALI ASH-SHARNŪBI (de Sharnub, Beheireh, circonscription de Damanhûr. Atlas, 18).

G II N° 79 — M N° 392, p. 213 v

Sheikh sûfi du Caire originaire de Damanhûr, disciple du Sheikh Sha'bân. (Cf. Wiet, Décrets Mamlouks, N° 18, p. 138); mort en 933/1526-1527.

'ALI (IBN AḤMAD) AL KAÏZAWĀNI.

G II N° 107 — M N° 414, p. 226

Sheikh sûfi d'Alep, disciple du sheikh Ali Ibn Maimoun, exilé à Rhodes puis retiré à la Mekke où Sha'râni le rencontre en 947 et 953/1540 et 1546, mort en 960/1552.

Cf. Ghazzi II, p. 201.

'ALI IBN DJAMĀL AN-NABTĪTI (de Nabtit, Sharquieh, circonscription de Bilbeis. Atlas, 88).

G II N° 45 - M N° 379, p. 200 v

Sheikh sûfi de Nabtit, disciple du sheikh Abu-l-Abbâs al Ghamri. Cf. Ali pasha XVII, p. 2.

('ALI IBN MUḤAMMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL BAKRI.

S N° 44 p. 29 v — M N° 545, p. 286 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 952/1545-1546.

Cf. Ghazzi II, p. 194.

Ali pasha III, p. 127. Massignon, La cité des morts au Caire, p. 59 (BIFAO LVII, 1958).

('ALI IBN MUḤAMMAD ABŪ-L-ḤASAN) NŪR-AD-DĪN AL ASHMŪNI (d'Ashmûn, Menufieh. Atlas, 86. Cf. Maspero et Wiet, p. 19).

S N° 7 p. 16 — M N° 506, p. 276

Docteur shafiite, mort en 917/1511-1512.

Cf. Ghazzi I, p. 284. Ibn Iyâs II, p. 234. Sakhâwi VI, p. 5.

('ALI IBN MUḤAMMAD) NŪR-AD-DĪN AL 'OSAÏLI.

S N° 88 p. 53 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rani.

Cf. Ghazzi III, p. 180.

'ALI IBN 'OMAR AN-NABTITI L'AVEUGLE (de Nabtit, Sharqieh, circonscription de Bilbeis. Atlas, 88).

G II N° 44 — M N° 497, p. 264

Docteur shafi'ite de Nabtit, mort en 917/1511-1512. Cf. Ghazzi I, p. 281. Sakhâwi V, N° 897, p. 268. Ali pasha XVII, p. 2.

('ALI IBN YĀSĪN) NŪR-AD-DĪN AT-TRĀBULSI.

S N° 33 p. 26 — M N° 534, p. 284

Docteur hanéfite, grand cadi de son rite au début de l'occupation ottomane mort en 942/1535-1536, peu avant l'arrivée d'un ordre d'exécution le concernant. Cf. Ghazzi II, p. 213. Ibn Iyâs III: passim (voir III, p. 486).

('ALI) NÜR-AD-DĪN AL DJARHI.

S N° 29 p. 24 v — M N° 531, p. 282 v

Docteur shafi'ite (enseigne dans une école proche de la mosquée de Ghamri). Cf. Ghazzi II, p. 284.

('ALI) NUR-AD-DIN ASH-SHUNI (du village de Shûn, région de Tanta, Gharbieh).

G II N° 104 — M N° 413, p. 223 v

Sheikh sûfi du Caire originaire de Gharbieh, mort en 944/1537-1538.

Cf. Ghazzi II, p. 216.

Ali pasha XII, p. 145. Brockelmann II, p. 333, 2te auf., II, p. 438. Sup. II, p. 145.

('ALI) NUR-AD-DIN AT-TAḤLĀWI (de Tahlā, Qaliubieh ou de Sharqieh. Cf. Ali pasha XIII, p. 31).

S Nº 71 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. Ghazzi III, p. 195.

('ALI) NUR-AD-DIN AT-ȚANDITĂ'I (de Tanta, Gharbieh. Atlas, 62, sur ce nom, cf. Ali pasha XIII, p. 45).

S N° 77 p. 46 v

Docteur shafi'ite, disciple dans la Voie de Muhammad ash-Shinâwi et de Ali al Marsafi : contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 195.

Ali pasha XIII, p. 51.

'ALI WUHAÏSH.

G II N° 98 — M N° 465, p. 254

Sheikh sûfi de Mahallat al Kubrâ et Nahharia (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. Atlas, 52); mort en 917/1511-1512.

('ALI) ZAÏN AL 'ABIDIN AL DJIZI (de Giza. Cf. Maspero et Wiet, p. 71).

S N° 68 p. 41 v

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 195.

- * Amin and Din Ibn Nadjojar, voir (Muhammad Ibn Ahmad) Amin ad Din Ibn Nadjdjar.
- *Amin ad Din Ibn Abd-al-Al, voir (Muhammad) Amin ad Din Ibn Abd-al-Al.

'ĀMIR AL-BAÏDJŪRI (G II donne : AL-MADJDHŪB), (d'al-Bagur, Menufieh, circonscription de Menûf. Atlas, 73).

G II N° 121 — M N° 472, p. 256

Sheikh extatique de Menufiyeh, mort en 956/1549.

* Badr ad Dīn al Mashhadi, voir (Muhammad Ibn Abî Bakr) Badr ad Dîn al Mashhadi.

BADR-AD-DIN ASH-SHOHAWI (de Shohâ, Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas*, 27).

S N° 59 p. 37

Docteur hanéfite contemporain de Sha'râni.

BADR-AD-DĪN AT-TAWAZI.

M N° 423 p. 231 v

Sheikh sûfi du Caire, laveur de morts du monde dévôt; mort en 930/1523-1524.

BADR-AD-DĪN IBN TABBĀKH.

S N° 82 p. 51

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni; disciple du sheikh Ali Al Marsafi.

BAHĀ-AD-DĪN AL MADJDHŪB.

G II N° 61 — M N° 443, p. 245

Sheikh extatique du Caire (Tariqa Qadiriyya); mort en 922/1516. Cf. Ali pasha III, p. 75 et VI, p. 21. Bulletin XIX, p. 64.

BAHĀ-AD-DĪN ASH-SHANSHŪRI (de Shanshûr, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. Atlas, 86).

S N° 94 p. 55 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ali pasha XII, p. 138 (qui donne Bahâ-ad-Dîn; notre manuscrit N° 513 de la Bibliothèque Nationale du Caire, donne = Shihâb-ad-Dîn; mais le manuscrit N° 6242 donne aussi Bahâ-ad-Dîn. Les détails biographiques fournis par Shaʿrâni ne permettent pas de savoir si ce personnage au nom mal établi n'est par le même que Muhammad Ibn Abd-Allah Shams-ad-Dîn ash-Shanshûri mort en 983/1575-1576. Cf. Ghazzi II, p. 37).

BARAKĀT AL MADJDHŪB.

M N° 466 p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 915/1509-1510. Cf. Ghazzi I, p. 167.

BISHR.

S N° 58 p. 37

Docteur hanéfite, élève de Nûr-ad-Dîn at-Trâbulsi, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. Ghazzi II, p. 128. Ibn Iyâs III, p. 397.

*Burhān ад-Dīn al Qalqashandı, voir (Ibrahim Ibn Ali) Burhân ad-Dîn al Qalqashandi.

*Burhān ad-Dīn Ibn Abī Sharīf, voir (Ibrahim Ibn Muhammad) Burhân ad-Dîn Ibn Abî Sharîf.

Damurdash, voir (Muhammad) Damurdash (al Khalwati al Djarkasi).

9

(DJA'FAR IBN IBRĀHIM) NŪR-AD-DĪN AS-SANHŪRI (d'un des Sanhûr, de Beheireh ou du Fayûm?).

S N° 23 p. 22 — M N° 525, p. 280 v

Docteur shafi'ite, imam de la mosquée al Aqmar (cf. Ali pasha IV, p. 60); mort en 923/1517.

Cf. Ghazzi I, p. 172.

*DJALĀL AD-DĪN AL BAKRI, voir (Muhammad Abû-l-Baqâ) Djalâl ad-Dîn al Bakri.

*Djalāl ad-Dīn as-Soyūтi, voir (Abd ar-Rahman Ibn Abî Bakr) Djalâl ad-Dîn as-Soyûti.

*DJALĀL AD-DÍN IBN QĀSIM, voir (Muhammad) Djalâl ad-Dîn Ibn Qâsim.

*Djamäl ad-Din al Qalqashandi, voir (Ibrâhim Ibn 'Ali) Burhân ad-Dîn al Qalqashandi.

*Djamāl ad-Dīn as-Sāni, voir (Abd al Qâdir Ibn Hasan) Djamâl ad-Dîn as-Sâni.

DJAMĀL AD-DĪN IBN ZAKARIA AL ANSĀRI.

S N° 93 p. 55

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'ràni.

DUNKAR.

M N° 476 p. 257

Sheikh extatique du Caire, tué lors de l'entrée de l'armée Ottomane dans la ville en 923/1517.

*Fakhr ad-Dīn as-Sunbāṭī, voir (Othman) Fakhr ad-Dîn as-Sunbâti.

FARADJ AL MADJDHŪB.

G II N° 69 — M N° 451, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. Ghazzi II, p. 238.

FATḤ-AD-DĪN AD-DAMĪRI (de Damîra ou Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha. Atlas, 27).

S N° 69 p. 42

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni, disciple du Sheikh sûfi Muhammad ash-Shinâwi.

Cf. Ali pasha XI, p. 60.

GHONAÏM.

S Nº 72 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 198.

A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin*, Index de 1914, p. 217.

HABĪB AL MADJDHŪB.

G II N° 68 — M N° 450, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. Ali pasha III, p. 72.

HASAN AL DJARKASI.

M N° 435 p. 235 v

Sheikh sûfi du Caire, successeur du Sheikh Damurdash; mort en 955/1548. A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin* IX, p. 97.

HASAN AL TRAQI.

G II N° 63 — M N° 445, p. 247

Sheikh sûfi du Caire : d'abord à Damas, puis établi au Carafat, enfin près de l'étang de Ratli (voir carte de la *Description de l'Egypte*). Mort dans les années 920 (G II donne : 930) : 1514 ou 1524.

Cf. Ghazzi I, p. 183.

Ali pasha III, p. 72.

HASAN AL MAȚARÂWI (de Matarieh dans la banlieue du Caire. Atlas, 92. Cf. Maspero et Wiet, p. 208).

M N° 458 p. 258 v

Sheikh sûfi du Caire.

Cf. Ghazzi I, p. 182.

* Ḥasan ash-Shāmi L'Aveugle, voir Hasan (Ibn Iskander) ash-Shâmi.

HASAN IBN IBRÎQ.

M N° 480 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 921/1515-1516.

 $_{9}.$

ḤASAN (IBN ISKANDER) ASH-SHĀMI.

M N° 498 p. 265 v

Docteur shafi'ite, professeur de Sha'râni; mort vers 950/1543-1544. Cf. Ghazzi II, p. 134.

HOSAÏN ABŪ 'ALI.

G II N° 24 — M N° 359, p. 477 v

Sheikh sûfi du Caire vivant d'abord dans une cellule près de Bab al Bahr, puis dans une zawiyat à Boulaq. Mort dans les années 890/1485 (mauvaise réputation de son groupe, selon Shaʿrâni, dont le sheikh 'Obaid).

Cf. Ali pasha IV, p. 51.

IBRAHIM ABŪ-L-ḤĀF.

G II N° 96 — M N° 463, p. 253 v

Sheikh extatique du Caire residant à la Citadelle du temps des Mamlouks Circassiens. Mort en 940/1533-1534.

Cf. Ghazzi II, p. 85.

IBRAHIM AL 'ADJAMI.

G II N° 90 — M N° 405, p. 220

Sheikh sûfi venu au Caire après la conquête ottomane, élève du Sheikh Rûshani de Tabriz; mort dans les 940/1533-1534.

Cf. Ghazzi II, p. 84.

*Івганім аl 'Algami, voir Ibrahim (Ibn 'Abd ar-Rahman Burhân ad-dîn) al 'Alqami.

IBRĀHIM AL-ʿARIĀN.

G II N° 72 — M N° 454, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, ancien disciple de Muhammad ash-Shinâwi; mort vers 930/1523-1524.

IBRÂHIM AL MAGHRIBI AL QAÏRAWÂNI.

M N° 434 p. 235

Sheikh sûfi du Caire (quartier de Bab al Khalq).

IBRĀHIM AL MADJDHŪB.

G II N° 70 — M N° 452, p. 250

Sheikh extatique du Caire, dit Ibrahim an-Naubat (zawiyat hors de Bab al Fotouh); mort vers 920/1514-1515.

*Івванім ад Матвоці, voir Ibrahim (Ibn 'Ali al Ansâri) al Matbûli.

IBRĀHIM AL MO'TAZIL.

G II Nº 117

Solitaire du Caire (Husseiniyé - mosquée Āl Malek - cf. Ali pasha IV, p. 44).

IBRAHIM AL MURSHID.

G II N° 91 — M N° 406, p. 221

Ascète du Caire (tariga Qadiriyya); mort vers 940/1533-1534.

Cf. Ghazzi II, p. 84. A mettre sans doute en relation avec le monument cité dans Bulletin XXXVII, p. 190.

IBRÄHIM AR-RAHABI.

M N° 426 p. 232

Sheikh sûfi du Caire (après une longue période passée en Syrie); a été le disciple du sheikh Abu-l-Su'ud al Djarhi, mort en 954/1547-1548.

Cf. Ghazzi II, p. 85.

*Івванім аян-Ѕнадніці, voir Ibrahim (Ibn Mahmud Burhân ad-Dîn) ash-Shâdhili.

IBRĀHIM IBN 'ABD AR-RĀBIḤ.

M N° 370 p. 187 v

Sheikh sûfi contemporain du sheikh Madian, enterré à la porte de la mosquée d'Ahmad az-Zahid (Cf. Ali pasha V, p. 2).

IBRĂHIM (IBN 'ABD AR-RAḤMAN BURHĀN AD-DĪN) AL 'ALQAMI (de Al Alâqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. Atlas, 65. Cf. Ali pasha XIV, p. 53).

S Nº 104 p. 58

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 87.

10

IBRĀHIM (IBN 'ALI AL ANṢĀRI) AL MATBŪLI (de Matbûl, Gharbieh, circonscription de Kafr el Sheikh. Atlas, 26).

G II N° 23 — M N° 358, p. 173 v

Sheikh sûfi du Caire fondateur d'une zawiyat près de l'étang du Pèlerinage, maître dans la Voie du sheikh sûfi Ali Al Khawas, mort vers 880/1475 en Palestine (sur la localisation de son tombeau, note importante dans la traduction G. Wiet d'Ibn Iyâs, t. I, p. 97 réfèrant à un article de Ahmad Zaki Pacha. Bulletin Institut d'Egypte, XI, p. 21).

Cf. Ibn Iyas I, p. 97. Sakhawi I, p. 85.

Ali pasha VI, p. 42 et IX, p. 17. Brockelmann II, p. 122, 2te auf. II, p. 149. Sup. II, p. 151. Bulletin XXVIII, p. 148.

(IBRĀHIM IBN 'ALI) BURHĀN AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qaliubieh. Cf. Ali pasha XIV, p. 108).

S N° 5 p. 15 v — M N° 504, p. 275 v

Docteur shafi'ite, grand cadi en 911 et en 914; mort en 922/1516 (est aussi nommé: Djamål ad-Dîn).

Cf. Ghazzi I, p. 108. Ibn Iyâs: passim (voir III, p. 498).

Salibi Nº 78 et 80, p. 95. Brockelmann II, p. 78, 2te auf. II, p. 94. Sup. II, p. 85.

IBRĀHIM (IBN MAḤMŪD BURHĀN AD-DĨN) ASH-SHĀDHILI AL MAWĀHIBI.

M N° 399 p. 218

Sheikh sûfi disciple de Muhammad al Maghribi ash-Shâdhili, puis du sheikh Abû-l-Mawâhib. Mort en 914/1508-1509.

Cf. Ghazzi I, p. 110. Ibn Iyas III, p. 92.

Brockelmann II, p. 123, 2te auf. II, p. 151. Sup. II, p. 153.

(IBRĀHIM IBN MUHAMMAD) BURHĀN AD-DĪN IBN ABĪ SHARĪF MAQDISI.

S N° 3 p. 45 — M N° 502, p. 275

Docteur shafi'ite, grand cadi de 906 à 910; mort en 923.

Cf. Ghazzi I, p. 102. Ibn Iyâs: passim (voir III, p. 523). Sakhâwi I, p. 134.

Salibi Nº 76, p. 94. Brockelmann II, p. 20. Sup. II, p. 13.

IBRĀHIM IBN 'USAÏFĪR.

G II N° 64 — M N° 446, p. 248

Sheikh sûfi du Caire, originaire de la région de Damiette; mort en 942/1535-1536. Cf. Ghazzi II, p. 85.

Ali pasha II, p. 128; VI, p. 18.

'ISĀ AL AKHNĀ'I.

M N° 518 p. 278 v

Docteur shafi'ite.

'ISĀ IBN NADJM AL BURULLUSI.

G II N° 34 — M N° 367, p. 185

Sheikh sûfi.

* Kamal ad-Din at-Tawil, voir (Muhammad Ibn Ali) Kamal ad-Dîn at-Tawîl.

KAMAL AD-DĪN IBN AL MŪQA'.

S N° 91 p. 54 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

KHÃL.

M N° 462 p. 253 v

Sheikh sûfi résidant à la Citadelle sous les Mamlouks Circassiens.

KHALĪL AL MADJDHŪB.

G II Nº 120

Sheikh extatique de la région de Shibin (Menufieh. Atlas, 73).

MADIAN IBN AḤMAD AL ASHMŪNI (d'Ashmûn, Menufieh. Atlas, 86. Maspero et Wiet, p. 19).

G II N° 27 - M N° 362, p. 179

Sheikh sûfi descendant de Sidi Bou Madian de Tlemcen; né à Ashmûn puis venu au Caire; élève du sheikh sûfi Ahmad Zahid. Mort vers 850/1446-1447.

Cf. Sakhâwi X, p. 150.

Ali pasha III, p. 76 et 77; IV, p. 66; V, p. 110-111. Bulletin XXXVI, p. 123. * Мардал, voir (Ali) Madjâli.

10.

MARWĀN.

M N° 473 p. 256

Sheikh extatique du Caire ancien coupeur de routes de Sharquieh. Mort en 955/1548-1549.

Cf. Ghazzi II, p. 250.

MOLĀ 'ALI AL 'ADJAMI.

S N° 24 p. 22 v — M N° 525, p. 281

Docteur shafi'ite (résidant dans une turbé du Carafat).

MUHAISIN AL BURULLUSI (du Borollos. Cf. Maspero et Wiet, p. 41).

G II N° 73 — M N° 455, p. 251

Sheikh sûfi de Boulaq puis du quartier de la Citadelle. Mort vers 940/1533-1534. Cf. Ghazzi II, p. 249.

Ali pasha IX, p. 33.

(MUḤAMMAD ABŪ ʿALI) SHAMS-AD-DĪN AD-DIRŪTI (de Deirut ou Dirut, Beheireh, circonscription de Rosette. Atlas, 12).

G II N° 109 — M N° 415, p. 227 v

Sheikh sûfi de Damiette, prédicateur populaire à l'Azhar quand il vient au Caire. Mort en 921/1515-1516.

Cf. Ali pasha XI, p. 5. Brockelmann, Sup. II, p. 481.

(MUḤAMMAD ABŪ-L-BAQĀ) DJALĀL AD-DĪN AL BAKRI.

S N° II p. 47 — M N° 510, p. 276 v

Mufti à Madinat al Fayûm, venu au Caire avec le Sheikh Dashtûti, père de Abu-l-Hassan al Bakri. Mort en 922/1516.

Cf. Ali pasha III, p. 63 et p. 127; IV, p. 66. Bulletin XXXII, p. 450.

(MUḤAMMAD) ABŪ-L-FAPL IBN ABĪ-L-WAFĀ.

M N° 487 p. 259

Sheikh sûfi du Caire mort vers 940/1533-1534.

Cf. Ali pasha V, p. 145.

MUḤAMMAD AD-DALDJI (peut-être de Daldjâ, province d'Assiût, circonscription de Deirut. Atlas, 122?).

M N° 486 p. 259

Sheikh sûfi du Caire mort en 913/1507-1508. Cf. *Ghazzi* I, p. 79.

MUHAMMAD AL 'ADL.

G II N° 47 — M N° 381, p. 201 v

Sheikh sûfi de Tanah (Daqahlieh, circonscription de Mansura. Atlas, 28). Disciple du Sheikh Ali ad-Dhuwaïb qu'il abandonne pour Muhammad Ibn Inân.

*Muhammad al Bakri, voir Muhammad (Ibn Ali Shams-ad-Dîn) Al Bakri.

MUḤAMMAD AL BANŪFARI (SHAMS-AD-DĪN) (de Banûfar, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. Atlas, 52).

S N° 70 p. 42 v

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 82.

Ali pasha IX, p. 90.

MUḤAMMAD AL BARHAMTŪSHI (SHAMS-AD-DĪN) (de Barhamtûsh, Daqahlieh, circonscription d'Aga. Atlas, 54).

S Nº 56 p. 35 v

Docteur hanéfite mort en 972/1564.

MUḤAMMAD AL DJĀWALI (de al Gawli, province d'Assiût, circonscription de Manfalut. Atlas, 127).

G II Nº 108

Sheikh sûfi mort à la Mekke vers 930/1523-1524.

Cf. Ali pasha X, p. 52.

* Минаммар al Ghamri al Wasīti, voir Muhammad (Ibn 'Omar Shams-ad-Dîn) al Ghamri al Wasîti.

MUHAMMAD AL KHODARI.

G II N° 33 - M N° 368, p. 185 v

Sheikh sûfi de Gharbieh, disciple du Sheikh Ali ash-Sha'râni; mort en 907/1501-1502 (en 987 selon G II).

MUHAMMAD AL MAGHRIBI ASH-SHADHILI (SHAMS-AD-DĪN).

G II N° 39 — M N° 375, p. 195 v

Sheikh sûfi d'origine Turque, disciple du sheikh Abû-l-'Abbâs as-Sirsi, lui-même disciple du sheikh Muhammad al Hanéfi. Mort en 911/1505-1506.

Cf. Ghazzi I, p. 78. Ibn Iyâs II, p. 81.

MUHAMMAD AL MUNAYYIR.

G II N° 53 - M N° 387, p. 208

Sheikh sûfi originaire de Bilbeis (Sharquieh. Atlas, 75) disciple du Sheikh Ibrâhim al Matbûli; nombreux pèlerinages à la Mekke. Mort en 931/1524-1525. Cf. Ibn Iyâs III, p. 338.

Ali pasha XIV, p. 47.

(MUHAMMAD) AMĪN AD-DĪN IBN 'ABD AL 'ĀL.

S N° 60 p. 37 v

Docteur hanéfite, mort en 971/1563-1564.

Cf. Ghazzi III, p. 65.

MUHAMMAD AR-RUWAÏDJAL AL 'ARIĀN.

G II N° 67 — M N° 449, p. 249 v

Sheikh sûfi du Caire, tué lors de l'occupation du Caire par les Ottomans en 923/1517.

Cf. Ghazzi I, p. 87.

MUḤAMMAD AS-SANDAFÄWI (de Sandafâ, Gharbieh, près de Mahallat al Kubrâ).

G II Nº 440

Sheikh sûfi de la région de Damiette, disciple du sheikh Ali Dhuwaib; mort en 933/1526-1527.

Cf. Ghazzi I, p. 99 (donne : Sandafâni).

Ali pasha XII, p. 58.

MUḤAMMAD ASH-SHĀMI.

S N° 39 p. 28 v — M N° 540, p. 285 v

Auteur d'une vie du Prophète qu'il récite dans les mosquées.

MUḤAMMAD ASH-SHINĀWI (peut-être de Shanâwia, province de Giza, circonscription de Beni Suef. Atlas, 109?).

G II N° 55 — M N° 389, p. 209 v

Sheikh sûfi de Mahallat Rauh (Gharbieh, circonscription de Tanta. Atlas, 53), disciple de Muhammad as-Sarwi — a eu pour disciples : Shihâb ad-Dîn as-Subki, Abd ar-Rahman al Menâwi, Abû-l-Abbâs al Horaïthi. Mort en 932.

Cf. Ghazzi I, p. 97.

Ali pasha VI, p. 43 et XV, p. 29.

MUḤAMMAD ASH-SHIRBĪNI (de Shirbìn, Gharbieh. Atlas, 27).

G II N° 58 - M N° 439, p. 241

Sheikh sûfi de Shirbîn, mort en 927/1521.

Cf. Ghazzi I, p. 93.

Ali pasha XII, p. 127. A mettre sans doute en rapport avec le monument cité dans Bulletin XXXVIII, p. 171 (mosquée de Shams-ad-Dîn ash-Shirbîni).

MUḤAMMAD ASH-SHŪYIMI.

G II N° 28 — M N° 362, p. 181

Sheikh sûfi disciple du sheikh Madian.

Cf. Ali pasha III, p. 76; V, p. 111.

MUḤAMMAD AS-SIRWI (ABŪ ḤAMAʾIL).

G II N° 49 — M N° 383, p. 202

Sheikh sûfi de Fareskûr (Daqahlieh. *Atlas*, 16) puis du Caire — a eu pour disciple Muhammad ash-Shinâwi; mort en 932/1525-1526.

Cf. Ali pasha II, p. 128 et VI, p. 43.

MUHAMMAD AS-SUFI.

G II Nº 118

Sheikh sûfi de Medinet al Fayûm.

(MUHAMMAD) DAMURDASH AL KHALWATI AL DJARKASI.

G II N° 89 — M N° 404, p. 220

Le fondateur de la zawiyat qui porte son nom dans la banlieue du Caire. A eu pour maître au Caire le sheikh Ahmad Ibn 'Oqbat et à Tabriz le persan Omar Rushâni. Maître dans la Voie de Karim ad-Dîn Ibn Zayât. Mort vers 930.

Cf. Ghazzi I, p. 192. Ibn Iyâs III, p. 184.

Ali pasha IV, p. 112. Brockelmann II, p. 124, 2te auf., II, p. 153.

MUHAMMAD DU QANTARAT AS-SAD.

M N° 494 p. 260 v

Sheikh sûfi du Caire.

(MUḤAMMAD) DJALĀL AD-DĪN IBN QĀSIM.

S N° 32 p. 26 — M N° 533, p. 283 v

Docteur malikite, grand cadi de 919 à 921; mort en 925/1519. Cf. Ghazzi II, p. 57. Ibn Iyâs II, p. 328 et 441. Salibi N° 49, p. 119.

MUHAMMAD FARFÜR.

M N° 479 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 924/1518.

(MUḤAMMAD IBN 'ABD AR-RAḤMAN) SHAMS-AD-DĪN AL 'ALQAMI (d'al Alâqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. Atlas, 65. Cf. Ali pasha XIV, p. 53).

S N° 83 p. 52

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi II, p. 41 et III, p. 62.

(MUḤAMMAD IBN ABĪ-BAKR) BADR-AD-DĪN AL MASHHADI.

S N° 25 p. 22 v — M N° 526, p. 281

Docteur shafiste, mort en 932/1525-1526.

Cf. Ghazzi I, p. 27.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) AB $\overline{\text{U}}\text{-L-FATH AL GHAMRI}$ (de Mit Ghamr, Daqahlieh. Atlas, 64).

M N° 395 p. 215 v

Sheikh sûfi de Mahalla al Kubrâ (Gharbia. Atlas, 53) frère du sheikh Abu-l-Hassan al Ghamri; mort en 914/1508-1509.

Cf. Sakhâwi VII, N° 162, p. 80.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. Atlas, 64).

G II N° 83 - M N° 397, p. 216 v

Sheikh sûfi, fils de Abu-l-Abbâs al Ghamri; mort en 939/1532-1533.

Cf. Ghazzi II, p. 24. Ibn Iyas III, p. 231.

Ali pasha III, p. 23.

MUHAMMAD IBN AHMAD AL FARGHAL.

G II N° 30 - M N° 369, p. 486

Sheikh sûfi de Haute Egypte, mort en 860/1456; enterré à Abû Tîdj (province d'Assiût. Atlas, 130).

Cf. Sakhâwi VII, Nº 306, p. 130.

Ali pasha VIII, 19.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) AMĪN AD-DĪN IBN NADJDJĀR.

G II N° 82 — S N° 22 p. 21 v — M N° 396 p. 215 v et N° 523 p. 279 v

Imam de la Mosquée de Ghamri, mort en 929/1522-1523.

Cf. Ghazzi I, p. 33. Sakhâwi VII, p. 35. Ibn Iyâs III, p. 470.

Ali pasha II, p. 72.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) NADJM-AD-DĪN AL GHĪTI (de Abu-l-Gheit, Qaliubieh, circonscription de Qaliùb. Atlas, 91).

S N° 76 p. 45

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh Nûr-ad-Dîn ash-Shûni; mort en 981/1573-1574.

Cf. Ghazzi III, p. 51.

Ali pasha VIII, p. 26.

MUḤAMMAD (IBN AḤMAD SHAMS-AD-DĪN AL MADIANI) IBN UKHT SIDI MADIAN.

G II N° 36 — M N° 364, p. 182 v

Neveu et successeur du sheikh Madian (bien qu'expulsé par le fils de Madian de la zawiyat à la mort de son père).

Cf. Ali pasha III, p. 76 et V, p. 112 (le nomme : Muhammad ibn Ahmad ash-Shamsi al-Maliki).

Brockelmann, Sup. II, p. 151.

(MUḤAMMAD IBN 'ALI) KAMAL AD-DĪN AT-ṬAWĪL QADIRI.

S N° 4 p. 15 — M N° 503, p. 275 v

Docteur shafi'ite, quatre fois grand cadi; mort en 936/1529-1530.

Cf. Ghazzi II, p. 145. Ibn Iyâs: passim (voir III, p. 526). Sakhâwi IX, Nº 40, p. 14.

Ali pasha III, p. 75. Salibi Nº 81, 84, 86, et 89, p. 95-96.

(MUḤAMMAD IBN ʿALI) SAʿD AD-DĪN AD-DHAHABI.

S N° 9 p. 16 — M N° 508 p. 276

Docteur shafi'ite, mort vers 920/1514-1515 (Ghazzi donne 939/1532-1533). Cf. Ghazzi II, p. 7 et II, p. 44 (le même personnage mais, en II, 7, nommé Ibn Muhammad).

MUḤAMMAD (IBN ʿALI SHAMS-AD-DĪN) AL-BAKRI.

S N° 81 p. 50 v

Le grand sheikh sûfi auteur de la prière dite « hizb al Bakri», fils de Abû-l-Hassan al Bakri; mort en 994/1586.

Cf. Ghazzi III, p. 67.

Ali pasha III, p. 126 et V, p. 29. Massignon, La cité des morts au Caire, p. 59 (BIFAO, LVII, 1958).

MUḤAMMAD IBN AL QAŞ (ou Ibn al Qâdi).

M N° 460 p. 252 v et N° 491, p. 260

Sheikh extatique du Caire, mort en 949/1542-1543.

Cf. Ghazzi II, p. 72 (donne : ibn al Qâs).

MUḤAMMAD IBN DĀWUD AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh. Cf. Maspero et Wiet, p. 35).

G II N° 48 --- M N° 382, p. 201 v

Sheikh sûfi de la région du Manzaleh, disciple du sheikh Muhammad Ibn 'Inân.

Cf. Ghazzi I, p. 46.

(MUḤAMMAD IBN DUGHAÏM) ABŪ-L-SU'UD AL DJĀRḤI (du kôm al Djarih, au N.-E. de la mosquée de 'Amr) sur le Kôm al Djârih, cf. Casanova, Essai de reconstitution topographique de la ville d'Al Foustât ou Misr, p. 51.

G II N° 52 — M N° 386, p. 206

Sheikh sûfi du Caire, mort en 929/1522-1523.

Cf. Ghazzi I, p. 47. Ibn Iyas: passim (cf. III, p. 481).

Ali pasha IV, p. 50-51. Bulletin, Index de 1914, p. 205.

Lane, Modern Egyptians, II, p. 155 (édition de 1871).

(MUḤAMMAD IBN ḤASAN) NĀṢIR AD-DĪN AL-LAQĀNI (de Leqâna, Beheira, circonscription de Shubra Khit. Atlas, 24).

S N° 49 p. 32 — M N° 550, p. 288 v

Docteur malikite, frère de Shams-ad-dîn al-Laqâni; mort en 958/1551. Cf. Brockelmann, Sup. II, p. 435.

(MUḤAMMAD IBN ḤASAN) SHAMS-AD-DĪN AL ḤANAFI.

G II Nº 26

Sheikh sûfi shâdhili, mort en 847/1443-1444.

Cf. Brockelmann II, p. 121, 2te auf. II, p. 148, Sup. II, p. 150. Massignon, La cité des morts au Caire, p. 64 et 66 (BIFAO, LVII, 1958).

(MUḤAMMAD IBN IBRĀHIM) SHAMS-AD-DĪN AT-TATĀ'I (de Tatâ, Menufieh, circonscription de Menûf. Atlas, 72).

S N° 35 p. 27 — M N° 536, p. 284

Docteur malikite sûfi et grand cadi en 922/1516.

Cf. Ghazzi I, p. 94. Ibn Iyâs: passim (cf. III, p. 564).

Ali pasha X, p. 31. Salibi N° 51, p. 119. Brockelmann II, p. 316, 2te auf., II, p. 411, Sup. II, p. 435.

(La date de sa mort est incertaine. Ghazzi indique le dimanche 2 de Rabi^c II 930/8 février 1524. Salibi — vivait encore en 937/1530. Ali pasha : mort après 940/1533. Brockelmann — mort en 942/1535-1536).

MUHAMMAD IBN 'INAN.

G II N° 40 — M N° 377, p. 197

Sheikh sûfi de Barhamtûsh (Daqahlieh, circonscription d'Aga. Atlas, 54), puis du Caire, disciple du sheikh Yahya al Menâwi. Mort en 922/1516.

Cf. Ghazzi I, p. 39. Ibn Iyas III, p. 7.

Ali pasha IV, p. 61-62.

MUHAMMAD IBN 'IZ.

M N° 484 p. 258 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 930/1523-1524.

Cf. Ghazzi I, p. 57.

MUḤAMMAD IBN MAḤMUD SHAMS-AD-DĪN AT-TANNĪKHI (de Tannîkh, Gharbieh, arrondissement de Talkha. Atlas, 27).

S N° 87 p. 53 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi II, p. 58.

* (Минаммар іви Минаммар) Sa ad ad-Din ad-Dhahabi, voir (Muhammad ibn Ali) Sa ad ad-Dîn ad-Dhahabi.

(MUḤAMMAD IBN MUḤAMMAD) SALAḤ-AD-DĪN AL QALYŪBI (de Qaliûb. Atlas, 91. Cf. Maspero et Wiet, p. 151).

M N° 512 p. 277

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri; mort en 930/1523-1524. Cf. Ibn Iyâs III, p. 41. Sakhâwi IX, N° 587, p. 242.

MUḤAMMAD (IBN 'OMAR) AL GHAMRI AL WASTTI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. Atlas, 64).

G II N° 25 --- M N° 361, p. 178 v

Sheikh sûfi dirigeant une zawiyat à Mahallat al Kubrâ (Gharbieh. Atlas, 53), fondateur de la mosquée qui porte son nom au Caire. Disciple du Sheikh Ahmad az-Zahid. Mort vers le milieu du ix^o siècle.

Cf. Sakhâwi VIII, p. 238.

Ali pasha III, p. 23 et V, p. 60. Brockelmann, Sup. II, p. 150.

Van Berchem, C. I. A., p. 582. Bulletin II, p. xxiv et XXXIII, p. 351. A rattacher, peut-être à Muhammad Al Ghamri les monuments cités dans: Bulletin XXXVIII, p. 18 et XXXVIII, p. 164. Bulletin XXXVIII, p. 237. Bulletin XXXVIII, p. 167. Massignon (BIFAO LVII, p. 52).

MUḤAMMAD IBN SĀLIḤ.

M N° 371 p. 187 v

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad al Ghamri; mort vers 880/1475-1476.

(MUḤAMMAD IBN SALIM) NĀṢIR AD-DĪN AT-ṬABALĀWI (de Tabalia, en Menufieh. Cf. Ghazzi II, p. 33).

S N° 74 p. 43 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni; élève du sheikh Zakaria al Ansari. Cf. Ghazzi II, p. 33.

Ali pasha VIII, p. 25.

MUHAMMAD IBN SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI.

S N° 80 p. 50

Docteur shafi'ite, mort en 1004/1595-1596.

Cf. Ali pasha IV, p. 119 et VI, p. 29.

* Минаммар іви Икнт Sidi Madian, voir : Muhammad (Ibn Ahmad Shams-ad-Dîn al Madiani) Ibn Ukht Sidi Madian.

11

MUHAMMAD IBN ZUR'AT.

G II N° 97 — M N° 464, p. 254

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Hosain Abû Ali et Ibrahim al Matbûli. Mort en 914 (selon G II et *Ghazzi*; M donne: 913; *Ibn Iyâs*: 920): 1508, 1507 ou 1514.

Cf. Ghazzi I, p. 50. Ibn Iyas II, p. 359.

(MUḤAMMAD) NAṢIR AD-DĪN AD-DAMANHŪRI (de Damanhūr, Beheireh. Atlas 23).

S N° 85 p. 52 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 81.

Ali pasha XI, p. 34.

(MUHAMMAD) SADR-AD-DĪN AL BAKRI.

G II N° 88 — M N° 403, p. 220

Sheikh sûfi du Caire, disciple du Sheikh Ibrahim al Matbûli et Abu-l-Abbâs al Ghamri. Mort à Médine en 918/1512-1513.

Cf. Ghazzi I, p. 82.

(MUHAMMAD) ŞADR-AD-DĪN IMAM DE LA CITADELLE.

S Nº 64 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 82.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DIN AL GHĀZI.

S N° 20 p. 20 — M N° 522, p. 279 v

Docteur shafi'ite, imam de la madrasa du sultan Ghauri (Cf. Ali pasha II, p. 24) mort en 918/1512.

Cf. Ibn Iyâs II, p. 236, peut-être Sakhâwi, N° 672, p. 265 (Muhammad ibn Shaʿbân).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL KHĀṬIB ASH-SHIRBĪNI (de Shirbin, Gharbieh, Atlas, 28).

S N° 78 p. 47

Docteur shaficite, mort en 977/1569-1570.

Cf. Ghazzi III, p. 79.

Ali pasha XII, p. 127. Bulletin XXXVIII, p. 171.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL LAQĀNI (de Laqâna, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. Atlas, 24).

S N° 48 p. 31 — M N° 549, p. 288

Docteur malikite.

Cf. Ibn Iyâs III, p. 410, sans doute Sakhâwi VII, N° 565, p. 227 (Muhammad ibn Hasan).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĬN AL MAGHRIBI.

S N° 97 p. 56

Docteur shafi'ite de Rosette, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 81.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrâ, Gharbieh. Atlas, 53).

S N° 400 p. 57

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ghazzi III, p. 82.

Ali pasha XV, p. 23.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĬN AṢ-ṢAFADI.

S N° 84 p. 52

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh sûfi Muhammad ibn Irâq; mort vers 990/1582. Cf. Ghazzi III, p. 80.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AS-SANHŪRI (de Sanhûr, Beheireh, circonscription de Damanhûr. Atlas, 24).

S N° 90 p. 54 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'rani.

Cf. Ghazzi III, p. 81 (il donne : Sanhûdi).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN IBN 'ABD AL KĀFI.

S N° 30 p. 24 v — M N° 350, p. 282 v

Docteur shafiste, mort en 909/1503-1504.

Cf. Ghazzi I, p. 56.

11.

MUHIBB AD-DÎN AL BAKRI.

S N° 65 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni; disciple du sheikh Ali al Marsafi.

* Muḥyı-ad-Dīn ibn Naqīb, voir (Abd al Qâdir ibn Ali) Muhyi-ad-Dîn ibn Naqîb.

MUKHLIS.

G II N° 87 — M N° 402, p. 219 v

Sheikh sûfi d'Ibshawai al Malaq (Gharbieh, circonscription de Tanta. Atlas, 53). Elève du sheikh Abu-l-Kheir ibn Nasr; mort en 940 (1533-1534). Cf. Ghazzi II, p. 250.

* Nadjm-ad-Din al Ghiti, voir (Muhammad ibn Ahmad) Nadjm-ad-Din al Ghiti.

NĀṢIR AD-DĪN ABŪ-L-'AMĀ'IM (AZ-ZIFTĀWI) (de Zifta, Gharbieh. Atlas, 63).

G II N° 92 - M N° 407, p. 221 v

Sheikh sûfi Ahmadi de Nahhariyat (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas*, 52). Mort en 917/1511-1512.

Cf. Ali pasha XI, p. 95.

* Nāṣir ad-Din ad-Damanhūri, voir (Muhammad) Nâsir ad-Dîn ad-Damanhûri.

* Naşır ad-Din al-Laqanı, voir (Muhammad ibn Hasan) Nasir ad-Din al-Laqanı.

NĀSIR AD-DĪN AN-NAHHĀS.

G II N° 106 — M N° 469, p. 255

Sheikh sûfi du Caire, mort en 945/1538-1539.

Cf. Ghazzi II, p. 254.

NĀŞIR AD-DĪN AŞ-ŞA'ĪDI.

S Nº 73 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Sha'râni.

* Nāṣīr ad-Dīn at-Tabalāwi, voir (Muhammad ibn Sâlim) Nâsir ad-Dîn at-Tabalâwi.

NASR.

M N° 475 p. 257

Sheikh sûfi malamati du Caire, mort en 922/1516.

Cf. Ghazzi I, p. 311.

* Nūr-ар-Din al Ashmūni, voir (Ali ibn Muhammad Abu-l-Hasan) Nûr-ad-Dîn al Ashmûni.

* Nūr-ad-Dīn al Burullusi, voir (Ali al Khawâs) Nûr-ad-Dîn al Burullusi.

NUR-AD-DIN AL HASANI.

G II N° 42 — M N° 378, p. 200 v

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad neveu du sheikh Madian, et maître du sheikh Tâdj-ad-Dîn adh-Dhâkir (a enseigné à la madrasa du sultan Hasan).

* Nūr-AD-Dīn AL DJĀRḤI, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn al Djârhi.

NUR-AD-DIN AL MAHALLI.

S N° 26 p. 23 -- M N° 527, p. 281 v

Docteur shafi'ite.

Cf. Ibn Iyâs II, p. 116 et 323.

NÜR-AD-DÎN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrâ, Gharbieh. Atlas, 53).

S N° 96 p. 56

Docteur shafiite, mort en 930/1523-1524.

Cf. Ali pasha XV, p. 23.

- * Nūr-ad-Dīn al Marsafi, voir : Ali al Marsafi.
- * Nūr-ad-Dīn al 'Osaïlı, voir (Ali ibn Muhammad) Nûr-ad-Dîn al 'Osaïli.
- * Nūr-ad-Dîn as-Sanhūri, voir (Dja'far ibn Ibrahim) Nûr-ad-Dîn as-Sanhûri.
- * Nür-ad-Dîn ash-Shûni, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn ash-Shûni.
- * Nur-ad-Din at-Tahlāwi, voir (Ali) Nur-ad-Din at-Tahlawi.
- * Nür-ad-Dîn at-Tandită'ı, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn at-Tanditâ'i.
- * Nūr-ad-Dīn at-Trābulsi, voir (Ali ibn Yâsin) Nûr-ad-Dîn at-Trâbulsi.

NŪR-AD-DĪN IBN NĀṢIR.

S N° 16 p. 19 — M N° 516 p. 278 v Docteur shafi'ite, mort vers 920

'OBAÏD AL BULQĪNI.

G II N° 84 --- M N° 398, p. 217 v

Sheikh sûfi du Caire venu de Syrie sous le règne de Qaitbay (ancien disciple du sheikh Muhammad al Kawâkibi); mort en 935.

'OMAR AL BADJA'I AL MAGHRIBI (pour la vocalisation de ce nom. Cf. Sakhâwi VIII, p. 146, n° 337).

G II N° 75 - M N° 391, p. 213

Sheikh sûfi maghrébin venu au Caire sous le règne de Ghauri; mort en 929. Cf. Ghazzi I, p. 286.

12

'OMAR AL ABŪ ṢĪRI (d'un Abu Sîr : Qaliubiyeh, Gharbieh, Giza?).

M N° 488 p. 259 v

Sheikh malamati du Caire.

'OMAR AL-KURDI.

G II N° 22 — M N° 357, p. 473

Sheikh sûfi du Caire (quartier d'Husseiniyé), mort en 880.

Cf. Ali pasha V, p. 93.

'OMAR AL MADJDHÜB.

G II Nº 122

Sheikh extatique du Caire (quartier du souq de l'amir al juyûsh).

('OMAR) SARĀDJ-AD-DĪN AL 'ABBĀDI.

S N° 46 p. 31 — M N° 547, p. 287 v

Docteur shafi'ite, mort vers 940/1533-1534.

Cf. Ghazzi II, p. 229.

'OTHMAN AL ḤAṬṬĀB.

G II N° 32 — M N° 366, p. 483 v

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Abu-Bakr ad-Daqdûsi; mort en pèlerinage à Jérusalem.

Cf. Ali pasha III, p. 44 et V, p. 47.

('OTHMAN) FAKHR-AD-DĪN AS-SUNBĀṬI (de Sunbât, Gharbieh, circonscription de Zifta. Atlas, 53. Cf. Maspero et Wiet, p. 110).

S N° 41 p. 28 v — M N° 542, p. 286

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri et disciple du sheikh sûfi Muham-mad ash-Shinâwi.

Cf. Ghazzi II, p. 190.

- * Sa'd ad-Din ad-Dhahabi, voir (Muhammad ibn 'Ali) Sa'd ad-Din ad-Dhahabi.
- * Ṣadr-ad-Dīn at Bakri, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dîn al Bakri.
- * Sadr-ad-Din imam de la citadelle, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dîn imam de la citadelle.
- * Salaḥ-ad-Dîn al Qalyûbi, voir (Muhammad ibn Muhammad) Salah-ad-Dîn al Qalyûbi.

SALĀM AL FAYŪMI.

S N° 401 p. 57 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Salmon, Répertoire géographique de la province du Fayûm, BIFAO I, p. 43. Bulletin XV, p. 137; XVI, p. 27.

SALMÂN AL ḤĀNŪTI.

G II Nº 123

Sheikh sûfi gyrovague autour du Caire.

* Sarādj-ad-Dīn al 'Авва́ді, voir (Omar) Sarâdj-ad-Dîn al 'Abbâdi.

SARÁDJ-AD-DĪN AL ḤĀNŪTI.

S N° 57 p. 36 v

Docteur hanéfite, mort en 970/1562-1563.

SHA'BĀN AL MADJDHŪB.

G II N° 116 — M N° 470, p. 255

Sheikh extatique du Caire, mort en 957/1550.

Cf. Ghazzi II, p. 151.

Ali pasha VI, p. 33.

SHĀHĪN AL DJARKASI (AL KHALWATI).

G II N° 112 — M N° 417, p. 228 v

Ancien mamlûk de Qaitbay, affranchi; disciple au Caire du sheikh Ahmad ibn 'Oqbat, pris à Tabriz du persan Omar Rushani. Retiré sur le Moqattam. Mort en 954/1547-1548.

Cf. Ghazzi II, p. 150.

Ali pasha V, p. 30. Van Berchem. C. I. A. Nº 416, p. 604. Bulletin, Index de 1914 p. 43. Massignon, La cité des morts au Caire, p. 65 (BIFAO LVII, 1958).

12.

SHAMS-AD-DĪN AD-DAHSHŪRI (de Dahshûr, province de Giza. Atlas, 95, cf. Maspero et Wiet, p. 94).

S N° 54 p. 34

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ali pasha XI, p. 68.

* Shams-ad-Dîn ad-Dairūți, voir (Muhammad Abû 'Ali) Shams-ad-Dîn ad-Dairûti.

SHAMS-AD-DĪN AD-DAWĀKHLI (d'Al-Dawâkhlia, Gharbieh, circonscription de Mahallah al Kubrâ. Atlas, 53).

M N° 499 p. 266

Docteur shafi'ite, professeur de Sha'râni; mort en 939/1532-1533.

Cf. Sakhâwi, sans doute I, p. 150 (Ibrahim Ibn Muhammad). Ghazzi II, p. 69.

SHAMS-AD-DĪN AD-DIMIĀŢI (de Damiette, Daqahlieh. Atlas, 7. Cf. Maspero, et Wiet, p. 92).

S N° 12 p. 17 v — M N° 513, p. 277 v

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakarya al Ansâri.

Cf. Ali pasha XI, p. 55.

SHAMS-AD-DĪN AL 'ABBĀDI.

S N° 52 p. 33 v — M N° 553, p. 289 v

Docteur shafi'ite.

SHAMS-AD-DĪN AL ABŪ-ṢĪRĪ (d'Abû Sîr, Gharbieh ou province de Giza?).

M N° 432 p. 234 v

Sheikh sûfi, disciple du sheikh Abu-l-Su'ûd al Djârhi.

* Shams-ad-Dîn al 'Alqami, voir (Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman) Shams-ad-Dîn al 'Alqami.

SHAMS-AD-DĪN AL DJAZĪRI.

S N° 15 p. 18 v — M N° 515, p. 278

Docteur shaficite.

- * Shams-ad-Dîn al Ghâzi, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al Ghâzi.
- * Shams-ad-Din al Ḥanafi, voir (Muhammad ibn Hassan) Shams-ad-Din al Hanafi.
- * Shams-ad-Din al Khāṭib ash-Shirbini. voir (Muhammad) Shams-ad-Din al Khâtib ash-Shirbini.

- * Sнамs-ад-Dīn al-Laqānni, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al-Laqānni.
- * Shams-ad-Din al Maghribi, voir (Muhammad) Shams-ad-Din al Maghribi.
- * Shams-ad-Din at Mahalli, voir (Muhammad) Shams-ad-Din al Mahalli.
- SHAMS-AD-DĪN AN-NABTĪTI (de Nabtît, Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas*, 88).

S N° 95 p. 56

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

SHAMS-AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qalyubieh. Cf. Ali pasha XIV, p. 108).

S Nº 63 p. 39

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni.

SHAMS-AD-DĪN AR-RAḤMĀNI (peut-être de Mahallat Abd ar-Rahman, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. Cf. Ali pasha XV, p. 31).

S N° 42 p. 29 — M N° 543, p. 286

Docteur shaficite.

* Shams-ad-Dīn aṣ-Ṣafadi, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn as-Safadi.

SHAMS-AD-DĪN AS-SAMANŪDI (de Samanûd, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. Atlas, 53, cf. Maspero et Wiet, p. 106).

S N° 19 p. 20 — M N° 520, p. 279

Docteur shafi'ite, prédicateur à la mosquée al Azhar, puis Mufti à Mahallat al Kubrâ. Mort en 961/1553-1554.

* Shams-ad-Din as-Sanhūri, voir (Muhammad) Shams-ad-Din as-Sanhūri.

SHAMS-AD-DĪN AS-SINTRĪSI, de Sintris (de Sharqieh ou de Menufieh. Atlas, 65 ou 87).

S N° 34 p. 26 v — M N° 535, p. 284

Docteur hanéfite, mort à la Mekke.

- * Shams-ad-Din ад-Данікні, voir (Muhammad ibn Mahmud) Shams-ad-Din at-Tanikhi.
- * Shams-ad-Din at-Tatā'i, voir (Muhammed ibn Ibrahim) Shams-ad-Din at-Tatâ'i.
- * Shams-ad-Dîn ibn 'Abd al Kāfi, voir (Muhammed) Shams-ad-Dîn ibn 'Abd al Kâfi.

SHARAF-AD-DĪN AL BULQĪNI.

S N° 61 p. 38

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni, disciple du sheikh Muhammed al Maghribi ash-Shâdhili.

Cf. Ibn Iyâs III, p. 41.

SHARAF-AD-DĪN AL MODARRIS.

S N° 37 p. 28 — M N° 538, p. 225

Sheikh sûfi, professeur à la zawiyat al-Hattab. Mort en 940/1533-1534.

SHARAF-AD-DĪN AŞ-ṢAʿĪDI (du Saʿid. Cf. Maspero et Wiet, p. 117).

G II N° 93 — M N° 408, p. 221 v

Sheikh sûfi originaire de Haute-Egypte, venu au Caire sous le règne du sultan Ghauri. Cf. Ghazzi I, p. 214.

SHARĪF AL MADJHŪB.

G II N° 99 — M N° 467, p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 948/1541-1542.

Cf. Ali pasha II, p. 14.

SHIHĀB-AD-DĪN (AḤMAD) IBN SĀʾIGH.

S N° 47 p. 31 v — M N° 548, p. 288

Docteur hanéfite, mort vers 930/1523-1524.

Cf. Ibn Iyas III, p. 288. Sakhawi I, p. 239 (Ahmad Ibn Ismail).

SHIHĀB-AD-DĪN AL BOHŪTI (de Behût, Gharbieh, circonscription de Talkha. Atlas, 27. Sur une autre origine possible de ce nom, voir Sakhâwi VII, p. 2).

S Nº 106 p. 59

Docteur hanbalite, contemporain de Shaʿrâni disciple du Sheikh Muhammed ash-Shirbîni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL BULQĪNI.

S N° 53 p. 33 v — M N° 554, p. 289 v

Docteur shafi'ite, disciple des sheikhs 'Ali al Marsafi et Nûr-ad-Dîn ash-Shûni; mort en 960/1552-1553.

- * Sнінав-ад-Dīn al Burullusi, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn al Burullusi.
- * Shihāb-ad-Dīn al Futuņi, voir (Ahmad ibn 'Abd al 'Aziz) Shihâb-ad-Dîn al Futuhi.
- * Shihāb-ad-Dīn al Ḥusāni, voir (Ahmad) Shihāb-ad-Dîn al Husâni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL MISĪRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas*, 26).

S N° 27 p. 23 v — M N° 528, p. 281 v

Docteur shafi'ite.

SHIHĀB-AD-DĪN AL QAISI (d'El Qais ou El Qeis, province de Minia, circonscription de Beni Mazâr. Atlas, 115. Cf. Maspero et Wiet, p. 160).

S N° 50 p. 32 v — M N° 551, p. 288 v

Docteur malikite.

- * Shihāb-ad-Dīn al Qastallāni, voir (Ahmed ibn Muhammad) Shihāb-ad-Dîn al Qastallâni.
- * Shihāb-ad-Dín ar-Ramli al Anṣāni, voir (Ahmad ibn Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ar-Ramli al Ansâri.
- * Shīhāв-ad-Dîn ash-Shamshūri, voir : Bahâ-ad-Dîn ash-Shamshūri.

SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHA'RĀNI (de Saqiât Abû Sha'ra, Menoufieh, circonscription d'Ashmûn. Atlas, 87).

M N° 373 p. 488 v

Arrière grand-père de l'auteur des Tabaqât (mort en 828/1424-1425).

- * Shihāb-ad-Din аsh-Sha'rāni, voir (Ahmad ibn 'Ali) Shihāb-ad-Dîn ash-Sha'râni.
- * Sнінав-ло-Din аян-Shishini, voir (Ahmad) Shihab-ad-Din ash-Shishini.
- * Sнінав-ад-Din as-Subki, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn as-Subki.

SHIHĀB-AD-DĪN AŢ-ṬAWĪL AN-NASHĪLI (de Nashīl, Gharbieh, circonscription de Tanta. Atlas, 53).

G II N° 65 --- M N° 447, p. 449

Sheikh sûfi du Vieux-Caire, mort en 950/1543-1544. Cf. Ghazzi II, p. 512.

SHIHĀB-AD-DĪN AŢ-ṬARĪNI (de Tereina, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. Atlas, 26).

S N° 86 p. 53

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

* Shihāb-ad-Dîn ibn 'Abd al Ḥaqq as-Sunbāṭi. Cf. (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ibn 'Abd al Haqq as-Sunbâti.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ASH-SHELEBI.

S N° 36 p. 27 — M N° 537, p. 284 v

Docteur hanéfite.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN DAWŪD AL MANZALĀWI (de la région de Manzalah. Cf. Maspero et Wiet, p. 35).

G II N° 124 - M N° 421, p. 230

Sheikh sûfi de la région de Damiette; mort en 951/1544-1545.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ḤADJAR.

S N° 89 p. 54

Docteur shafi'ite formé au Caire, résidant à la Mekke, contemporain de Sha'rani.

SHORAÏF.

M N° 493 p. 280 v

Sheikh sûfi de Menufiyyeh.

SU'UD AL MADJHUB.

G II N° 76 — M N° 457, p. 251 v

Sheikh sûfi du Caire, quartier de la madrasa du sultan Hasan; mort en 941.

Cf. Ghazzi II, p. 147.

Ali pasha II, p. 105 et VI, p. 32. Bulletin XXVIII, p. 107; XXXV, p. 189.

SUWAIDÂN.

G II N° 77 — M N° 458, p. 252

Sheikh extatique de Bulâq, résidant dans la madrasa d'Ibn al Zamin (voir Wiet, Bulletin de l'Institut d'Egypte, 1933, p. 180) mort en 919/1513-1514.

Cf. Ghazzi I, p. 213. Ibn Iyas II, p. 110 et 196.

TĀDJ-AD-DĪN AD-DHĀKIR.

G II N° 51 p. 417 — M N° 385, p. 205

Sheikh sûfi du Caire, mort en 922/1516-1517.

Cf. Ibn Iyas III, p. 56 et 93.

Ali pasha VI, p. 28.

TAQİY-AD-DİN AL ASHMUNI AL AQTA' (d'Ashmûn, Menufieh. Atlas, 86).

S N° 92 p. 55

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

* Таоїх-ад-Дім івм Shінав-ад-Дім ад Futüni, voir (Abu Bakr Ibn Ahmad) Taqîy-ad-Dîn ibn Shihâb-ad-Dîn al Futûhi.

LES TRENTE DU « MOQATTAM».

M N° 492 p. 260 v

Trente ascètes retirés du monde sur le Moqattam (en fait dans la partie de la montagne à l'Est du Caire, vers Suez).

YAḤYIA AL MISĪRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. Atlas, 53).

S Nº 102 p. 57 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. Ali pasha XV, p. 44.

YUNUS AD-DANAWSHARI (de Denushar, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. Atlas, 53).

M N° 489 p. 260

Sheikh sûfi de la région du Caire et de Tanta.

YUSUF AL HINDI.

M N° 416 p. 288 v

Sheikh sûfi indien ayant résidé un moment au Caire (sur le Moqattam puis dans la zawiyat de Sha'râni) mort à Alexandrie en 957/1550.

YUSUF AL HORAITHI.

G II N° 85 — M N° 400, p. 218 v

Sheikh sûfi originaire de Sharqieh, disciple de Muhammad ibn 'Inân puis établi au Caire près de l'étang de Ratli; mort en 924/1518.

Cf. Ali pasha III, p. 73; IV, p. 82. Bulletin XIX, p. 118.

* Zaïn al 'Abidîn al Djîzi, voir (Ali) Zaïn al 'Abidîn al Djîzi.

ZAÏN AL 'ABIDĪN IBN NUDJAÏM.

S N° 62 p. 38 v

Docteur hanésite, contemporain de Sha'râni, disciple du sheikh sûsi Sulaimân al Khodeïri; mort en 969/1561-1562.

Cf. Ghazzi III, p. 154.

Ali pasha V, p. 17. Brockelmann II, p. 310, 2te auf. II, p. 401. Sup. II, p. 425.

ZAKARIA IBN MUḤAMMAD AL ANṢĀRI (AS-SUNAÏKI) (de Sunaïka, village de Sharqieh).

G II N° 43 — S N° 2 p. 10 v — M N° 501, p. 272 v

Le célèbre docteur shafi'ite, grand cadi de 886 à 906; mort en 926/1520.

Cf. Ghazzi I, p. 196. Ibn Iyas: passim (voir III, p. 579). Sakhawi III, p. 234.

Ali pasha III, p. 23; V, p. 28; XII, p. 62; Salibi Nº 72 et 74, p. 94.

Brockelmann II, p. 99, 2te auf. II, p. 122. Sup. II, p. 117. Massignon, La cité des morts au Caire, p. 59 (BIFAO, t. LVII, 1958).

ZAKARIA IBN ZAKARIA AL ANŞĀRI.

S N° 55 p. 34 v

Docteur shafi'ite, fils du grand cadi; mort en 959/1552.